

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire de Master
Option : Linguistique et Didactique du FLE

Thème :

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DU FLE À
TRAVERS LE GENRE CONTE :
CAS DE 2^{ème} ANNEE MOYENNE

Présenté par : Mr SEID Goudja Kodo

Mr FASSI Abderrezeq

Les membres de jury :

Dr Belhocine Mounya (encadreur)

Dr Slahdji D (examineur)

Dr Zouranene T (Président)

Promotion : 2016/2017

Remerciements

Nous remercions notre Créateur pour nous avoir donné d'innombrables grâces par lesquelles nous renouvelons notre effort quotidien.

Nous remercions l'intégralité de la communauté universitaire pour nous encadré pendant tant d'années.

Nous exprimons notre profonde gratitude à notre promotrice, M^{elle}BELHOCINE Mounya, qui nous assisté soigneusement et patiemment malgré nombre de contretemps propres à la vie professionnelle.

Nous exprimons notre profonde gratitude aux honorables membres du Jury qui ont accepté de parcourir notre étude et de l'évaluer.

Nous remercions l'ensemble de la communauté administrative de l'université.

Nos remerciements aussi à nos amis et camarades qui nous ont accompagné dans nos études et notre travail de mémoire.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE

PREMIERE PARTIE : cadrage théorique

Chapitre I : le genre littéraire

1- Qu'est ce que le genre textuel ?.....	4
2- Qu'est ce qu'un genre littéraire ?.....	4
3- Caractéristiques des genres littéraires.....	7

Chapitre II : le genre du conte

1- Qu'est-ce que le conte ?.....	10
2- Historique du Conte	10
3- Caractéristiques du conte.....	11
4- Types ou formes du conte.....	12
5- De la signification du conte à sa didactique sociale.....	14

Chapitre III : l'enseignement par le genre littéraire

1- Genre et son rapport avec l'enseignement.....	17
2- La compétence visée dans l'enseignement/apprentissage du genre littéraire conte.....	19

DEUXIEME PARTIE : cadrage pratique

Premier chapitre I : Description du questionnaire.....	21
Chapitre II : Description de la séquence didactique.....	29
Chapitre III : proposition des modules complémentaires.....	46

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Introduction générale

Introduction

L'enseignement ne consiste pas à faire apprendre aux apprenants et à les éduquer, il doit les conduire à être plus créatifs. C'est au sein d'une classe que l'apprenant reçoit parallèlement une variété culturelle et une éducation technique. L'objectif primordial de l'enseignement/apprentissage du FLE est d'amener l'élève à développer ses capacités langagières et ses propres connaissances.

En effet, nous avons remarqué que le texte littéraire a bien trouvé sa place dans le manuel scolaire de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie. Ces manuels sont soumis à des réformes quasiment régulières. Elles s'inscrivent dans le cadre de rénovation de l'école afin qu'elle puisse préparer le futur citoyen. Il en va de même pour provoquer chez l'apprenant un développement au niveau personnel et social au fur et à mesure qu'il grandit.

Avec l'avènement des approches par compétences, l'enseignement/apprentissage du FLE a subi davantage de changements. Ces approches ont apporté un remaniement sur plusieurs plans. Il s'agit de mettre l'accent sur les éléments fondamentaux constituant la nouvelle approche. Ces éléments sont considérés indispensables afin de récolter les résultats attendus de ces réformes.

Etant donné que nous avons évoqué l'approche par les compétences, nous sommes dans l'obligation d'évoquer la séquence didactique qui s'attache directement au projet didactique. Notre présente recherche porte sur le genre d'une façon générale, et sur le genre du conte d'une façon plus précise. Nous nous limiterons, ici, au genre du conte. Il faut souligner que, dans ces nouvelles approches, nous sommes passés de l'enseignement/apprentissage par type de textes à l'enseignement/apprentissage par genre de textes. A cet effet, Nous avons cité certaines définitions qui nous semblent très importantes afin de bien clarifier la notion du genre textuel.

Le conte est un genre littéraire, ses histoires sont véhiculées de bouche à l'oreille, par des générations de conteurs. L'utilisation du conte en tant que genre littéraire pourrait être un atout dans l'enseignement/apprentissage du FLE. La diversité de ce support didactique est censée contribuer à l'enrichissement des capacités langagières de l'apprenant. Nous avons constaté que le conte fait partie des supports qui sont enseignés au sein des classes de langue

étrangère deuxième année CEM. L'exploitation pédagogique de ce support est variée, de même que les genres littéraires proposés, Il est censé être adéquat à l'interdisciplinarité. Les apprenants s'exercent en expression écrite et orale, de même en vocabulaire afin d'enrichir leur propre dictionnaire en lexique, en orthographe et en grammaire pour perfectionner leurs écrits.

Dans notre présent travail qui s'intitule : l'enseignement/apprentissage du F.L.E à travers le genre du conte, nous ciblons plus précisément le niveau de 2^{ème} année moyenne. Nous avons opté pour la méthode analytique afin d'analyser la séquence didactique consacrée à ce niveau. Nous mettrons l'accent sur les compétences visées par les enseignants. Cette analyse a pour objectif de démontrer comment le genre du conte est exploité dans le manuel scolaire de deuxième année moyenne afin qu'il puisse faciliter l'enseignement/apprentissage du FLE.

Il s'agit, ici dans cette étude analytique, de démontrer la rentabilité du conte lors de l'acquisition du français. Nous allons mettre l'accent sur les difficultés que les élèves rencontrent tout au long de cette séquence didactique.

Comme nous l'avons signalé, le public visé est celui du collègue. A travers les séances d'observation que nous avons réalisé, nous allons voir si l'enseignant suit les étapes de la séquence didactique ou non ? Autrement dit est-ce que l'enseignant réalise la séquence didactique ? Tout en sachant qu'il est dans l'obligation de se focaliser sur les acquis de ses apprenants. Il démarre des acquis de ses élèves avant d'entamer son apprentissage. L'enseignant se base sur ce que les apprenants ont acquis, sur leurs lacunes. C'est ainsi qu'il va pouvoir remédier aux lacunes des ses élèves. Afin de d'entamer notre travail, notre problématique sera la suivante :

Quelle sont les compétences visées par l'enseignement du conte dans une classe de langue ?

De cette problématique découle d'autres questions que nous estimons utiles pour notre travail. Nous pouvons les énumérer comme suit :

- Qu'apporte l'enseignement par genre du français langue étrangère ?
- Est-ce que le conte facilite cet enseignement ?

- Est-ce que ces compétences sont-elles facilement acquises par les élèves grâce à l'enseignement du genre et plus particulièrement le genre du conte ?

Notre travail de recherche est divisé en deux parties. Chaque partie comporte trois chapitres. La première partie contient trois chapitres. Ces chapitres contiennent tous les concepts dont cette analyse. Cette partie sera donc consacrée au cadrage théorique. Le premier chapitre scrute les généralités de la notion de genre textuel. Nous allons tenter de citer les définitions qui ont été données par les différents théoriciens. Le deuxième chapitre détaille premièrement la notion de genre du conte, Deuxièmement les différentes caractéristiques du conte. Le troisième chapitre sera consacré à l'enseignement par le genre. Il s'agit, ici, de mettre le doigt sur l'enseignement de genre en classe de langue, ensuite le genre littéraire en classe de langue et le conte en classe de langue.

La deuxième partie contient aussi trois chapitres qui seront consacrés à la partie analytique. Dans le Premier chapitre, nous allons examiner les différents questionnaires que nous avons distribués aux enseignants. Dans le deuxième chapitre, il s'agit d'analyser la séquence didactique qui est consacrée au genre du conte, et qui a été réalisée par l'enseignant au sein de la classe. Dans le Troisième chapitre après l'analyse des copies des élèves, nous verrons si l'on aura besoin de réaliser des modules complémentaires afin de remédier aux lacunes des apprenants.

Première partie

Chapitre I

Introduction

Notre présent travail consiste à démontrer si l'enseignement/apprentissage du conte en classe de FLE facilite l'acquisition du Français en tant que langue étrangère. La première partie nous lui consacrons trois chapitres afin de mettre l'accent sur ces trois points :

La notion de genre textuel

Le genre du conte en tant que genre littéraire

L'enseignement par genre

1- Qu'est ce que le genre textuel ?

La notion de genre est loin d'être définie précisément, contrairement à ce à quoi on s'attendrait, d'après les recherches que nous avons menées. Il nous est difficile d'en trouver une qui est précise, de surcroît, plusieurs auteurs ont marqué la difficulté de la définir.

Charaudeau et Maingueneau nous expliquent que « *Dans la tradition littéraire, les genres permettent le regroupement des différents textes du patrimoine culturel pour leur étude. Or, les critères dont découle cet assemblage posent problème puisqu'à travers les siècles, ils varient énormément, se rapportant à la forme, au contenu, aux différentes façons de représenter le réel, liés à une école ou une période historique spécifique, à l'organisation énonciative* »¹

Dans un premier lieu, nous ne pouvons pas entamer la notion du genre sans faire appel aux travaux qui ont été faits là-dessus, par Bakhtine et par d'autres auteurs, Bakhtine² définit le genre textuel comme la fusion de trois points primordiaux : des « contenus devenus dicibles » à travers lui, la structure communicative particulière des textes, des configurations spécifiques d'unités langagières. Ce dernier définit le genre ainsi : « chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncé, et c'est ce que nous appelons les genres du discours »³

¹ Charaudeau & Maingueneau, dictionnaire d'analyse du discours, seuil (2002).

² Mikhail Bakhtine, les genres du discours (1984)

³ Bakhtine, les genres du discours 1952, cité par F. Saussez, (2010 : p 192).

Par ailleurs, il y a plusieurs définitions qui ont été consacrées à la notion de genre, nous pouvons aussi, en citer, à titre d'exemple, celle de Sophie Moirand, cette dernière voit que le genre est une « *représentation socio-cognitive intériorisée que l'on a de la composition et du déroulement d'une classe d'unités discursives, auxquelles on a été "exposé" dans la vie quotidienne, la vie professionnelle et les différents mondes que l'on a traversés* »⁴, de même, à S.-G Chartrand trouve que : « *Un genre est un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent des caractéristiques conventionnelles relativement stables. C'est pourquoi différents exemples d'un même genre peuvent être aisément reconnus par les membres d'une même culture comme appartenant à un genre* ».⁵

Toujours dans le même contexte, Jean-Claude Beacco nous clarifie qu'on n'est pas dans l'obligation de se rapporter à aucune classification scientifique pour qu'on puisse avoir une idée sur le genre :

« *Les genres discursifs constituent la forme immédiate sous laquelle la langue donne prise aux locuteurs : ils sont capables de les utiliser et de les identifier. Pour les locuteurs, la matière discursive est elle-même objet de référence. Cette capacité des locuteurs à catégoriser le discours procède d'une élaboration métalinguistique ordinaire, dont les seuls éléments émergents sont les noms des genres. Tous les noms de genres ne procèdent pas de cette activité de catégorisation ordinaire mais la notion de genre de discours semble relever de cette activité classificatoire préalable à toute classification scientifique* ».⁶

2. Qu'est-ce que le genre littéraire ?

La notion de genre littéraire, est complexe à appréhender. Tant d'essais et de théories s'efforcent à l'expliquer, en vain, elle demeure toujours aussi réfractaire du moins dans sa

⁴ Sophie Moirand, Quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours (2003 : 20)

⁵ S.-G Chartrand, caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français (2008 : 23)

⁶ Jean-Claude Beacco, trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif (2004 : 111)

globalité. La difficulté ne s'arrête pas au volet définitionnel, elle déteint de même sur le genre littéraire.

L'essentiel, qui ressort dès ce prélude, c'est de converger sur un sens consensuel à attribuer au *genre textuel* dans son ensemble, avant d'aborder les chapitres suivants, portant sur le *genre du conte*, objet de notre travail. On est donc amené à nous interroger sur ce que pourrait être un genre littéraire ; pourquoi distinguer le texte littéraire du genre littéraire ; quelles sont les caractéristiques qui décident d'une telle distinction ; et, une fois distingués, comment les classer.

Karl CANVAT, dans son livre, *Enseigner la littérature par les genres* sous-titré : *Pour une approche théorique et didactique de la notion du genre littéraire* a essayé de faire tout un catalogue des différentes appréhensions du genre littéraire. Dans cette panoplie de présentations sur la notion du genre, au gré des théoriciens comme des conceptions, la notion du genre reste un concept qui se dérobe à la fixité tant le consensus sur sa définition peine à s'instaurer.

Dans notre travail, la référence sera donc une de ces esquisses théoriques qui ont tenté de définir le genre littéraire comme référence conceptuelle telle que nous l'entendons ou telle que nous l'avons exploré à travers le genre *conte* auquel nous accorderons un intérêt particulier dans la suite de notre travail.

CANVAT a répertorié les facteurs qui rendent difficile l'appréhension du concept du genre littéraire ; ils sont de deux sortes. D'un côté, des facteurs endogènes, résultat de dissensions internes, retenant des aperçus fort diversifiés à propos du genre, élaborées par les littéraires et autres auteurs versés dans la théorisation littéraire ; de l'autre, il énuméra les facteurs exogènes, extra-littéraires interférant hors du cadre de la littérature, essayant de dénommer ou de regrouper les textes littéraires sous des appellations diverses telles que : formes, types, modes... d'expression littéraires ou mieux encore : les sous-genres⁷

⁷ J-M ADAM, *Les textes : types et prototypes*, Nathan Université, Collection Fac. Linguistique, Paris 1992, ou G. GENETTE, *Introduction à l'architexte*, Éd. Seuil, Collection *Poétique*, Paris, 1979.

Nous partons de la conception de Britt-Mari BARTH⁸, pour concevoir une perspective d'appréhension de la notion du genre telle qu'elle l'envisagea dans sa démarche qui consiste en un premier temps à « *s'abstenir de toute définition préalable et de procéder à la découverte des caractéristiques essentielles de cette notion (notion du genre) sur des exemples* »⁹ Elle sera la première démarche que nous suivrons dans ce travail afin d'appréhender au fond la notion de genre littéraire, à lui proposer une définition opérationnelle issue des résultats de nos analyses sur le terrain d'observation.

3. Caractéristiques des genres littéraires

L'analyse et la classification du discours littéraire en genres ou textes spécifiques varie d'un écrit à l'autre, et obéit parfois à quelques critères spécifiques élaborés par des travaux théoriques ou des modes d'emploi dus à la familiarité des locuteurs. Entre autres travaux de référence, nous prendrons appui sur des critères de classification des genres de Jean-Claude BEACCO¹⁰ tout en reprenant ceux de CANVAT¹¹.

BEACCO a énuméré en ce sens quelques critères clefs, apportant ainsi quelques facilités à la classification des textes en genres littéraires. Il avait d'abord énoncé l'hétérogénéité des critères de classification ou de dénomination des genres littéraires, se référant en ceci aux fondements purement théoriques déjà évoqués dans la théorie de Tsvetan TODOROV¹² Les fondements didactiques doivent être en conformité aux besoins d'apprentissage, note-t-il d'une part ; de l'autre, il procède selon les tendances de proximité des locuteurs, comme de leur proximité des modèles textuels ou aux genres littéraires, les plus répandus donc, partant de l'usage quotidien des textes littéraires en général. Il nomme cette caractéristique « *métalangage* » naturel.

⁸ B-M Barth, *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, Collection *Pédagogie*, 1987, P 35.

⁹ Karl CANVAT (citant B-M Barth), *op. cit*, P 138.

¹⁰ Jean-Claude BEACCON, « *Types ou genres, catégorisation des textes et didactique de la compréhension et de la production écrite* », *Études de linguistique appliquée*, N° 83, Didier.

¹¹ Karl CANVAT, *Enseigner la littérature par les genres*, P. 79.

¹² T. TODOROV. *Introduction à la littérature fantastique* Paris, seuil, 1970, coll. « Points », N° 73.

Le genre littéraire pourrait ainsi être assujéti à plusieurs critères, entre autres : la composition du texte lui-même et les relations qu'on peut y déceler dans le dialogue, l'enchaînement des événements, la manière dont ces événements sont narrés, décrits, la manière dont la pensée ou la réflexion y est développée...

Reprenant Jean-Michel ADAM¹³, AMMOUDEN M'HAND¹⁴ a pu répertorier cinq caractéristiques partant de la sémantique référant à la thématique, la famille événementielle ou la rubrique de classification didactique et qui permettent de distinguer les genres littéraires, à savoir :

- Énonciation en conformité avec le degré des énoncés ou l'identité de l'énonciateur lui-même ;
- Longueur qui renvoie à la brièveté ou au développement de la réflexion ;
- Pragmatique renvoyant au but ou intentions communicatives sous-entendues ;
- Composition en référence au plan, à l'architecture ou à l'architexte ou aux séquences et, enfin ;
- Le style qui informe sur la texture micro-linguistique de ses extraits.

Assez proche de la conception de Canvat, A. Kibédi VARGA¹⁵ identifie dans la texture d'un même discours et d'un même genre des dénominations diverses telles que les types ou sous-genres rafraichissant le souvenir de la fameuse triade aristotélicienne : lyrisme, épique et dramatique. Repensant ces différents critères, BEACCO trouve que « *Les genres discursifs constituent immédiate la forme sous laquelle la langue donne prise aux locuteurs : ils sont capables de les utiliser et de les identifier. Pour le locuteur, la matière discursive est elle-même objet de référence. Cette capacité des locuteurs à catégoriser le discours procède d'une élaboration métalinguistique ordinaire, dont les seuls éléments émergents sont les noms des genres. Tous les noms de genres ne procéder de cette activité de catégorisation ordinaire*

¹³ Jean Michel ADAM, « *Unité rédactionnelle et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite* », in *Pratiques*, N° 94, Metz, 1997, PP 3-18 (en ligne : [http : //www.pratique-cresef.com/p094adl.pdf](http://www.pratique-cresef.com/p094adl.pdf))

¹⁴ AMMOUDEN m'hand, *Cours et activités didactiques de l'écrit*, op. cit., P. 7.

¹⁵ A. Kibédi VARGA, *Genres littéraires*, dans J-P de Beaumarchais, D. COUTY et A. REY (dir), *Dictionnaire de littérature de langue française*, Bordas, Paris, 1984, P. 968. (cf. Karl CANVAT, op. cit, PP 79-82.

mais la notion de genre de discours semble relever de cette activité classificatoire préalable à toute classification scientifique ».¹⁶

Conclusion

Une chose est notoirement entendue : la difficulté à cerner la notion de genre littéraire. À ce sujet, une série d'exemples a été évoquée, référés à leurs auteurs respectifs, principalement BAKHTINE, MOIRAND, Britt-Mari BARTH. La démarche de Barth nous semble recouper celle de notre étude qui se propose de nous situer plus opportunément dans cette hétérogénéité conceptuelle.

À présent, la spécification sur le conte est à notre portée. Nous consacrons tout un chapitre afin de bien clarifier la notion du genre du conte en tant que genre littéraire.

¹⁶ Jean-Claude Beacco, trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif (2004 : 111)

Chapitre II

Introduction

Notre corpus porte sur le conte, catégorie du genre narratif. À travers ce deuxième chapitre, nous l'étudierons dans ses aspects les plus généraux, remontant rétrospectivement son historique jusqu'à son avènement parmi les modes d'expression ou de production littéraire. Nous nous efforcerons de confondre les caractéristiques qui ont su faire du conte un mode d'expression à part entière, au contraire des modes narratifs tout proches que sont la nouvelle et la fable.

1. Qu'est-ce que le conte ?

Avant de devenir un mode d'expression littéraire accepté et défini comme tel, le conte avait longtemps été confondu avec les autres modes narratifs, par ailleurs trop proches, à l'exemple du mythe, de la nouvelle, de la fable.

Le Dictionnaire encyclopédique de la langue française le définit ainsi : « *Le conte est une narration, généralement courte, ayant pour sujet des aventures imaginaires ou fantastiques* »¹⁷, définition rejointe par maintes plumes soigneuses. Au plan de l'explicitation du conte, le dictionnaire nous fournit cette formule : « *Porteur d'une symbolique forte qui contraste avec la simplicité du ton de la narration, la structure schématique des personnages et l'aspect souvent naïf des aventures qu'ils vivent* »¹⁸.

2. Historique du Conte

Les millénaires que le conte a passés sans reconnaissance ni classement

¹⁷Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Française (en ligne sur) : <http://www.larousse.fr/encyclopédie/data/images/100994>

¹⁸L'expression : « *des formes non littéraires* » désigne ici, la non-institutionnalisation de ces autres formes du conte à l'exemple du conte populaire qui est certes, une version souvent orale du conte, moins valorisée par l'institution que la version écrite.

s'expliqueraient peut-être par la simple absence d'une telle nécessité, que seul le souci scientifique fit naître et en son temps. Il n'a pas non plus été de tout temps littéraire, le conte a vécu une bonne partie de son histoire sous forme non littéraire.²

L'entrée proprement dite du conte dans la production littéraire a commencé dès l'Antiquité, avec *Métamorphoses ou l'Âne d'or*, du latin Apulée de Madaure ; *Les Contes de Cantorbéry* (1340-1400) de Geoffrey CHAUCER ou *Le Décaméron* (1348-1353) de BOCCACE. Bien qu'en restant toujours imbriqué au genre narratif, le conte est assurément bien parti de cette semi-consécration pour une distinction plus précise en mode d'expression littéraire autonome. Son essor s'amorce dès le Moyen-Âge pour se poursuivre sans démenti jusqu'à nos jours. Une contribution notable et précieuse en cela revient aux *Sociétés de Salon*¹⁹ qui l'avaient retenu en tant qu'activité de divertissement. La consolidation dont a besoin son statut littéraire, on s'en doute bien, tient à l'autorité de l'Académie française qui lui réserve une entrée *conte* dans son premier *Dictionnaire*, publié trente ans après sa fondation, en 1642, plus précisément en 1694. Il y est défini ainsi : « *récit de quelques aventures soit vraies, soit fabuleuses, soit sérieuses* ». ²⁰

3. Caractéristiques du conte

On ne le soulignera peut-être jamais assez : le conte tarde à prendre sa distinction absolue des autres formes de la narration, à tel point que s'impose cette question : ***qu'est-ce qui différencie le conte des autres modes d'expression littéraire ?***

En récapitulant l'ensemble des données relatives au conte et aux modes d'expression voisins, le mythe, la nouvelle, la fable. Nous essayerons au cas par cas de différencier le

¹⁹*Sociétés de Salon* : caractéristique emblématique des sociétés aristocratiques où souvent, la classe aristocratique ou celle élite et ploutocrate se plaît aux débats à caractère intellectuel.

²⁰Cf. Voltaire ZADIG, in « *Dictionnaire Encyclopédique, ...* » op. Cit.

conte de chacun de ces modes d'expression littéraires, ce qui débouchera sur la particularité distinctive du conte vis-à-vis des autres modes d'expression.

À la différence de la nouvelle, de tendance romanesque, le conte se veut récit bref, sur fond de trame fictive, résultat de l'imaginaire et dont le trait le plus marquant s'avère être la dépossession du ou des personnages (du conte) de leur plein potentiel psychologique.

Mis en vis-à-vis avec la fable, le conte se singularise par son ton critique tandis que la fable est plutôt à intonation moraliste.

Comparé avec le mythe, le conte s'avère également différent ; le premier est d'une dimension nettement fantaisiste. Quant à la légende, son caractère utopique la tient à une certaine distance du conte.

Dans leur popularité, le conte, la légende, le mythe, sont si liés qu'il est souvent difficile de faire la distinction entre eux. Une sorte de repère quasi-identitaire les sépare : auteur emblématique et époque bien définie pour le littéraire ; délitement géographique, relâchement inhérent (à oralité) puis anonymat pour le populaire. Lequel se situe dans un temps ou une époque emblématique et se rattache à un auteur.

Ainsi, le conte se caractérise par son caractère fictif, résultant de l'imaginaire individuel ou collectif et «*débouche souvent sur un dénouement merveilleux, du moins pour le héros* »²¹. Il se prête dans certains cas comme un récit ironique, critique, philosophique, chez Voltaire, par exemple, mais qui reste dans son ensemble toujours allégorique. Repère majeur sans doute, le conte s'inscrit toujours dans un cadre temporel ou un événementiel repérable. Il est un récit souvent chronologique, racontant toujours au passé sur des personnages candides. « *L'irruption du mystique dans le quotidien* »²² l'une des

²¹ DE ALMEIDA Marie-Angélique *le conte de la GS au CM2 : pourquoi et comment ?* Op.cit., P 6.

²² DE ALMEIDA *ibid.*

caractéristiques clefs du conte. Ainsi, on en posera inévitablement des questions en rapport aux «*éléments sortant du réel, comme les fées, les sorcières, les ogres, les bottes de sept lieues, les animaux qui parlent et qui guident le héros dans sa quête et finit bien.* »²³

4. Types ou formes du conte

Le conte littéraire se manifeste sous plusieurs formes, les plus connues d'entre elles sont les suivantes mais toujours au gré des différents auteurs:

- Le conte philosophique (Voltaire, Zadig, Micromégas, Candide, etc.) ;
- Le conte de fées (Perrault) ;
- Le conte moral (Jean-François de Marmontel) ;
- Le conte libertin (Jean de La Fontaine) ;
- Le conte fantastique (Guy de Maupassant, Le Horla).

Le conte philosophique renvoie à une des formes du conte telle que développée en Europe pendant le siècle des Lumières. Il était entre-temps trop rattaché jusqu'à se confondre avec les écrits philosophiques. Nous retrouvons cette forme très particulièrement chez des auteurs bénéficiant de cette double célébrité (littéraire et philosophe même si une telle connotation peut paraître suivant les modes de raisonnement tautologique). C'est l'exemple de *Candide* de Voltaire, ou *Les Lettres persanes* de Charles de Montesquieu.

Le conte de fées renvoie aux « *récits merveilleux peuplés de personnages imaginaires bons tels les fées, les lutins, les elfes... ou mauvais à l'exemple des ogres, des dragons, des sorcières, ..., à qui on attribue des qualités langagières, donc, les personnifiant ainsi. Ce genre de conte objecte une quête de délivrance d'un personnage clef et historique tels qu'un prince ou une princesse.* »²⁴

²³ DE ALMEIDA Marie-Angélique : idem.

²⁴ Dictionnaire Encyclopédique de la langue française consultable en ligne.

Le conte moral, comme nous l'avons mentionné dans les parties précédentes est « *porteur d'une symbolique forte contrastant avec la simplicité du ton de la narration, la structure schématique des personnages et l'aspect souvent naïf des aventures qu'ils vivent.* »²⁵ Cette symbolique ne résulte ni du fait de hasard, ni du pur imaginaire de l'auteur mais s'articule, au contraire, autour de la morale ou du message qu'il compte implicitement véhiculer, et ce, allant du conte populaire au littéraire. Loin d'être simple forme parmi tant d'autres, le conte moral est, au contraire, le point d'articulation de toutes les formes narratives via le conte, à tel point d'ailleurs qu'il est aujourd'hui devenu un sous-genre littéraire, appréhendé souvent comme la fable, à cette différence près qu'il n'en reprend pas son dénouement tantôt désenchanté, tantôt dramatique, mais s'en distingue par son dénouement jovial qu'il partage avec les formes du conte.

Le conte libertin, avec ses formes propres, lui aussi, se particularise par rapport au conte par quelques aspects

- Sa proximité des textes en prose;
- Son adaptation au style verbeux relevant de la coquetterie ;
- Laisse entendre un ton comique qui se prête à des interprétations prestigieuses des talents spéciaux afin de le rendre accessible à l'auditoire;
- Il fait état d'immondices.

L'exemple le plus connu des contes libertins est celui de Jean de La Fontaine. Au scandale que son ouvrage a soulevé dès sa publication s'ajoute significativement l'anecdote de son exclusion de l'auteur de l'Académie Française. Il ne retrouvera ses lettres de noblesse que grâce aux salons littéraires typiques du siècle des Lumières.

Autre forme du conte, le fantastique, très proche du conte merveilleux, s'est formé au croisement des légendes ancestrales et des contes merveilleux. Son caractère fantastique se doit d'être restitué dans la touche d'in vraisemblance qu'il porte en quasi-empreinte distinctive. Il relève souvent de la personnification ou du surnaturel, à

²⁵ *ibid.*

l'exemple des animaux qui parlent, des citrouilles qui se transforment en carrosses...tout comme des personnes qui ne s'étonnent pas de ces faits. Le fantastique évoque un monde réel dans lequel survient inopinément un événement insolite, irrationnel, inexplicable. Le fantastique peut donc se définir comme « *intrusion centrale du mystère dans le cadre de la vie réelle* »²⁶, intrusion qui fait appel aux rêves, hallucinations, délires, passions, et autres sentiments. Le fantastique repose entièrement sur cette ambiguïté, qu'il s'attache à entretenir à travers le mouvement d'oscillation rétroactif entre réel et surnaturel.

5. De la signification du conte à sa didactique sociale

Que ce soit dans son sens populaire ou littéraire, le conte ne prête pas à un vain récit. Quelles que soient ses formes ou typologies, le conte reste avant tout un mode social d'expression. De là, il importe de se demander le sens ou le but de cette expression. Pris dans l'un ou l'autre de ses sens, le conte joue plusieurs rôles au sein de la société, allant de celle qui l'a inventé aux sociétés qui s'en serviront, passant par une variabilité notoire allant d'un type de conte à un autre. Chaque forme de conte a une signification, leçon à transmettre indépendamment du nom attribué à cette dernière. L'univers des contes se référant constamment au passé, les expériences en disent plus que tout en ce sens. Le conte raconte au passé les expériences imaginaires ou invraisemblables ayant pour point de départ une infime réalité (hyperbolisme) dramatisée débouchant sur des personnages emblématiques, dont l'aboutissement de leurs aventures, de leurs missions ou rôles laisse deviner un bon nombre d'intrigues devant lesquelles chaque auditeur ou lecteur doit en tirer tout(e) seul(e) une conclusion, soit une leçon. C'est ce en quoi consiste la didactique sociale du conte. On dénombre une multiplicité de contes, des intrigues auxquelles ils font allusion, donc une variabilité d'enseignements sociaux en conformité avec la multiplicité des thèmes que traitent chaque forme ou caractère du conte. Le degré de cette didactique sociale repose essentiellement sur la récurrence des thèmes qu'ils traitent. Les histoires de la vie quoti-

²⁶ pierre castex, le conte fantastique en France, (1994)

dienne inspirent et incitent à la reproduction des normes sociales existantes pour prospérer au sein de la société ou pour mieux socialiser les individus. Cela renvoie le plus souvent aux contes moraux. C'est le cas par exemple du *laboureur et ses enfants* de La Fontaine. Le conte fantastique ou celui des fées qui laisse appréhender le caractère merveilleux, la nature merveilleuse de l'existence cosmique. Ils inspirent l'émerveillement, l'admiration et la contemplation. Les contes libertins inspirent, de leur côté, la volonté de l'homme de transcender les barrières naturelles, artificielles et sociales qui l'entravent. C'est en didactique sociale que l'on reconnaît le mieux le côté allégorique du conte. S'exprimer à travers les images, se servir des images implicites pour exprimer ou faire partager idées, idéologies, convictions, ... tel est le ressort de la didactique sociale du conte.

Conclusion

Le conte est un support d'une incontestable richesse. Ouvrant sur l'imaginaire, il accroît la culture littéraire des élèves tout en les divertissant. Il éclaire les enfants sur eux-mêmes, valorise le développement de leur personnalité, les incite à la lecture et l'écriture, les motivant ainsi à apprendre des langues étrangères. Vient ensuite la question d'aborder avec eux un genre (en particulier le conte merveilleux), projet ambitieux mais pertinent, car la connaissance d'un genre du conte joue comme horizon d'attente qui motive les apprenants.

Chapitre III

Introduction

L'apprentissage en classe du fle recourt à différents types de textes appartenant à des formes de divers genres. Ils aident les apprenants à travailler sur langue dans diverses situations. Ce qui amène notre recherche à intéresser à la notion de genre, c'est le fait qu'il constitue une notion importante multidimensionnelle dans l'apprentissage scolaire.

La définition du genre de texte, comme forme du langage oral et écrit, se base sur l'étude du texte qui sert à transmettre des idées dans certaines situations communicationnelles. Bronkart explique que le genre est conçu comme : « *Unité de production verbale orale ou écrite (véhicule un message linguistique organisé) et tendant à produire sur son destinataire un effet de cohérence.* »²⁷

En effet, tout texte est un genre s'ouvrant sur différentes dimensions, elles sont d'ordre linguistique, social et culturel, qui constituent un support dans l'enseignement /apprentissage d'une langue et permet à l'enseignant de travailler dans divers contextes. Le genre textuel y est considéré comme un support didactique et comme une entrée dans l'apprentissage textuel qui est motivé par trois raisons selon leurs auteurs Dolz & Schneuwly.

La notion de texte permet de travailler les phénomènes de textualité avec des situations de communication, facilite le traitement du contenu du texte à travers l'étude des mécanismes de son organisation, mettant le texte au centre de l'apprentissage au sens propre.

Les genres textuels sont constitués comme des objets d'enseignement d'une langue, un support didactique en production orale et écrite.²⁹ Dolz et Schneuwly estiment que « *travailler les genres formels public à l'école, c'est offrir à tous les élèves des outils pour développer des capacités langagières efficaces et conscientes en production orale et écrite.* »³⁰

²⁹ Dolz & Schneuwly, les genres scolaires. Des pratiques langagières aux objets d'enseignement (1997)

³⁰ *ibid.*

Nous nous intéressons au genre conte à partir d'un modèle didactique qui semble être plus convenable à la construction d'une séquence didactique comme intention d'articuler sur les caractéristiques de ce genre. La production d'un texte et la construction de connaissances explicitent le phénomène langagier.

1. L'enseignement du genre en classe FLE

Les genres textuels proposent des formes perceptibles dans une classe de langue. On peut les utiliser dans des situations communicationnelles bien précises et peuvent fournir le support d'une idée, sur la réflexion des conditions d'utilisations et sur leur appropriation dans une interaction verbale par l'utilisation de l'apprentissage d'une langue avec le rôle d'un usage d'organisation didactique.

En effet, l'utilisation des extraits du genre conte dans la classe de langue est considéré comme une occasion pour les apprenants de s'exprimer, de travailler et en même temps leur permettre d'améliorer leurs compétences grammaticales dans différentes activités qui sont enseignées dans la salle et les introduire dans le contexte qui convient.

Selon B. Schneuwly, le genre est un « *objet d'enseignement* »³¹ de la langue maternelle ou étrangère, ils sont liés aux compétences orale et écrite des apprenants en tant que types de textes car « *ils constituent des modèles heuristiques d'instruments de connaissance et d'analyse d'acquisition-développement de la compétence discursive et textuelle dont les praticiens auraient tort de se priver.* »³² parce que le genre conte est considéré comme horizon d'attente pour « *la lecture et servent d'unité intégrante de l'enseignement-apprentissage* »³³. Les types de textes sont contrôlés par un genre à qu'ils appartiennent et peuvent servir de sous unités de l'enseignement-apprentissage d'une langue. Nous pouvons dire que le conte est un objet d'enseignement de la langue avec lequel l'apprenant sera capable d'acquérir de diverses compétences.

³¹ Halté j.-F, savoir-écrire -savoir-faire, pratiques N°61, Metz, CRESEF, 1989, 3-38

³² K. Canvat, (coord), types et genres textuels, in. Enjeux : revue didactique du français, N° 37-38, Namur CEDOCEF, 1996a, p 25.

³³ Jacques Thomassaint, conte et (ré) éducation, 1991

2. Le conte et son rapport avec l'enseignement

Le conte est un genre particulier, sa grande influence l'enseignement des langues étrangères dans lequel le texte littéraire est perçu dans la méthodologie traditionnelle ; il est le prétexte de départ pour toute action pédagogique, considéré comme base de tout enseignement mais son statut a changé à travers les différentes méthodologies de l'enseignement des langues qui se sont succédées par la suite. Actuellement, l'interprétation de l'enseignement des langues est centrée sur l'exploitation des textes littéraires et reste à démontrer. Le conte, genre littéraire particulier, occupe à notre avis sa place dans le vaste champ des supports textuels didactiques en classe de langue.

3. Compétences visées dans l'enseignement/apprentissage du genre littéraire conte

Quand nous parlons de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, nous sommes fréquemment conduits à parler sur l'objectif de cet enseignement/apprentissage de cette langue étrangère. En effet, parmi les objectifs de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères est de s'ouvrir sur les autres cultures, est de pouvoir communiquer. Et afin de connaître ces différentes cultures. Comme l'explique Thomassaint³³³⁴ le conte en tant que genre littéraire est une source d'imagination. L'absence de l'imagination est un problème qui freine le développement des compétences langagières chez les apprenants.

Afin de pallier à cette absence de l'imagination chez les apprenants, il faut signaler que le conte est un support pédagogique privilégié qui va permettre à l'élève d'enrichir son imagination. Le genre conte suscite l'imagination à travers les situations imaginaires qu'il contient, il suscite l'imagination via un objet magique, une fée qui dénouera la situation. C'est la raison pour laquelle est à exploiter comme support pédagogique dans l'enseignement apprentissage du FEL.

Bruno Bettelheim explique, dans son ouvrage de la *Psychanalyse des contes de fées*, que « Ces contes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers enchanté dont l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination [...] Chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas. »¹.

Selon Popet et Roques « La pratique du conte à l'école ne peut se limiter ni à la lecture, ni à la production d'écrit ; elle intègre désormais la dimension orale, fondamentale dans la transmission des contes. »³⁵. Donc nous comprendrons de tout

³³ Jacques Thomassaint, conte et rééducation, (1991)

³⁴ Michel Sanz, lire et écrire des contes au cycle approfondissements, (1992), p.5.

³⁵ Anne Popet et Evelyne Roques, le conte au service de l'apprentissage de la langue, (2000, p.18).

cela que le conte est un outil efficace afin de développer plusieurs compétences chez l'élève tels que l'oral, l'écrit comme il peut être une source rentable de l'imagination.

Popet & Herman-Bredel² nous explique aussi dans leur ouvrage que cet outil peut être rentable si l'on utilise dans l'enseignement/apprentissage de la langue française :

« Au-delà du plaisir qu'il suscite, de la force des motifs qu'il recèle, de la fertilité des images mentales qu'il fait naître, le conte est aussi le creuset de la parole. Il éveille à la beauté de la langue, au sens poétique, et doit ainsi contribuer à des apprentissages décisifs dans ce domaine, dès l'école maternelle. »³⁶

Popet et Herman-Bredel³⁷ ont suggéré une série d'activité qui permet à l'apprenant de s'améliorer et de développer ses compétences langagière telles que la compréhension de l'oral et de l'écrit. Il faut souligner que la présence du langage dans la vie de l'apprenant est quotidienne, il les accompagne constamment. Selon Popet & Herman-Bredel Le conte pousse l'élève à structurer sa langue et à l'enrichir.

³⁶ Popet & Herman-Bredel, le conte et l'apprentissage de la langue maternelle, (2002)

³⁷ Idem.

Deuxième Partie

Chapitre I

1. La description du questionnaire

Le questionnaire sur lequel nous avons travaillé contient huit questions. Il est destiné aux enseignants de la 2ème année moyenne. Ce questionnaire a pour objectif de nous aider à mieux collecter les données nécessaires pour notre étude.

Il va nous permettre de recueillir les données relatives à l'enseignement/apprentissage du genre conte. Les compétences visées à travers ce genre, et de vérifier si son emploi en tant que genre littéraire facilite ou pas l'enseignement du F.L.E.

Nous avons eu tendance à cerner les avantages que donne ce genre littéraire afin de permettre aux apprenants d'apprendre le français facilement.

2. Distribution du questionnaire

Le questionnaire a été distribué en version papier. Il a été proposé à une vingtaine de prof de 2ème année moyen. Nous leur avons expliqué que cette enquête s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'un mémoire. Nous leur avons expliqué aussi que leurs informations fournies seront exploiter en toute confidentialité. Nous avons récupéré vingt questionnaires.

3. l'analyse

3.1 La première question est

La séquence consacrée au genre conte, débute-t-elle par une évaluation diagnostic (production initiale) ?

La réponse :

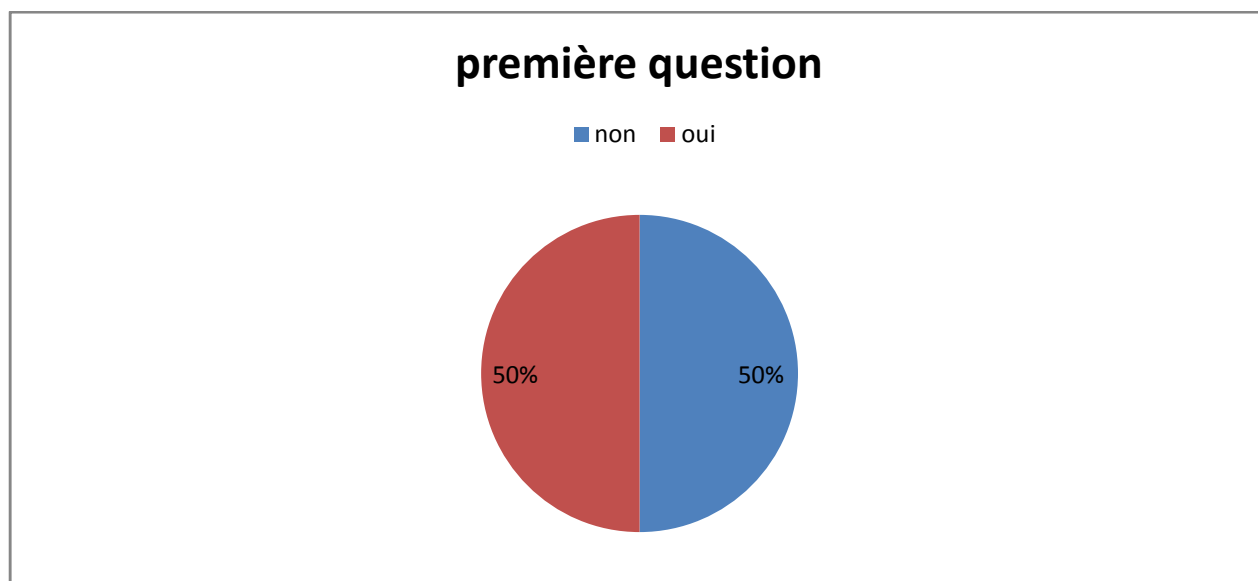


Tableau de la question n° 1 :

Oui	Non
50%	50 %

Le commentaire

A travers cette graphique nous constatons que la moitié des enseignants entame la séquence didactique avec une évaluation diagnostic et l'autre moitié ne le fait pas. Pour ceux qui l'entament avec une évaluation diagnostic bien évidemment cela va leur faciliter à remédier aux lacunes de leurs apprenants.

3.2 La deuxième question

Quelles sont les compétences que vous ciblez à travers l'enseignement du conte ?

- a- La production et l'expression écrite ?
- b- La production et l'expression orale ?
- c- La compétence communicationnelle ?
- d- Les compétences culturelles et interculturelles ?

La réponse :

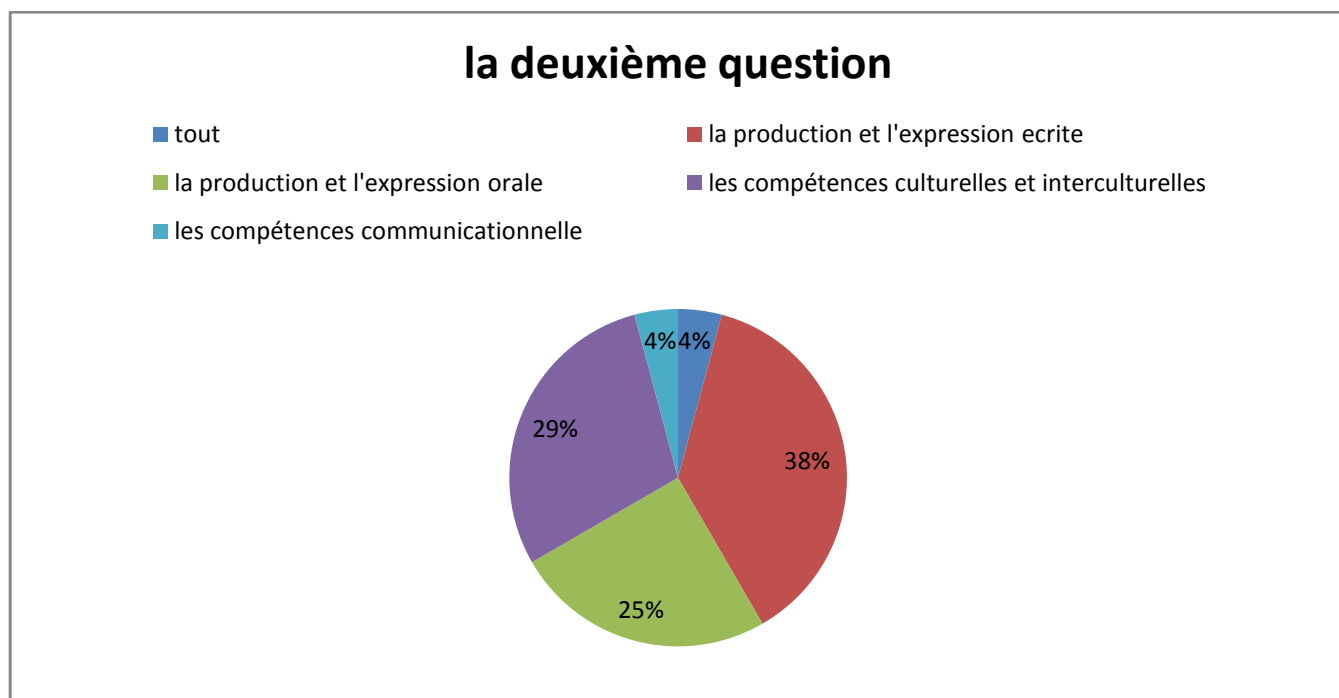


Tableau de la deuxième question :

La compétence	Le pourcentage
Tout	04%
Les compétences communicationnelles	04%
La production et l'expression écrite	38%
La production et l'expression orale	25%
Les compétences culturelles et interculturelles	29%

Commentaire

A l'aide des contes qui sont inclus dans le manuel, les enseignants visent les compétences qui seront enseignés dans une classe de langue. En répondant à cette question, nous constatons que la majorité des enseignants visent plus précisément trois compétences en enseignant le genre conte, la production et de l'expression écrite, la compétence culturelle et interculturelle et la production et l'expression orale. En effet les enseignants ont ciblé les fins pédagogiques en enseignant ce genre.

3.3 La troisième question

Quels sont les caractéristiques du genre conte que vous ciblez dans les différents modules de la séquence didactique ?

La réponse

Commentaire

En lisant les réponses reçues de la part des enseignants, nous avons constaté que la majorité cible, dans les différents modules de la séquence didactique, les caractéristiques suivantes :

- la situation initiale d'un conte.
- le déroulement des événements.
- La description des personnages.
- La situation finale d'un conte.

Après ces résultats, nous remarquons que les caractéristiques ciblées mènent exactement aux objectifs attendus lorsqu'on enseigne le genre conte dans une classe de langue.

3.4 La quatrième question

Est-ce que le conte en tant que genre textuel facilite l'enseignement /apprentissage de FLE ? Oui non

La réponse :

Commentaire

Toutes les réponses reçues étaient positives, autrement dit, oui le conte en tant que genre textuel facilite l'enseignement/apprentissage du français. Certains enseignants soulignent que le conte facilite l'enseignement/apprentissage sur plusieurs plans, notamment sur le plan de la compréhension, d'autre trouvent que les apprenants peuvent enrichir leur propre dictionnaire en leur enseignant le conte.

3.5 La cinquième question:

Quelles sont les spécificités de l'enseignement du genre conte, par rapport aux autres genres littéraires ?

La réponse :

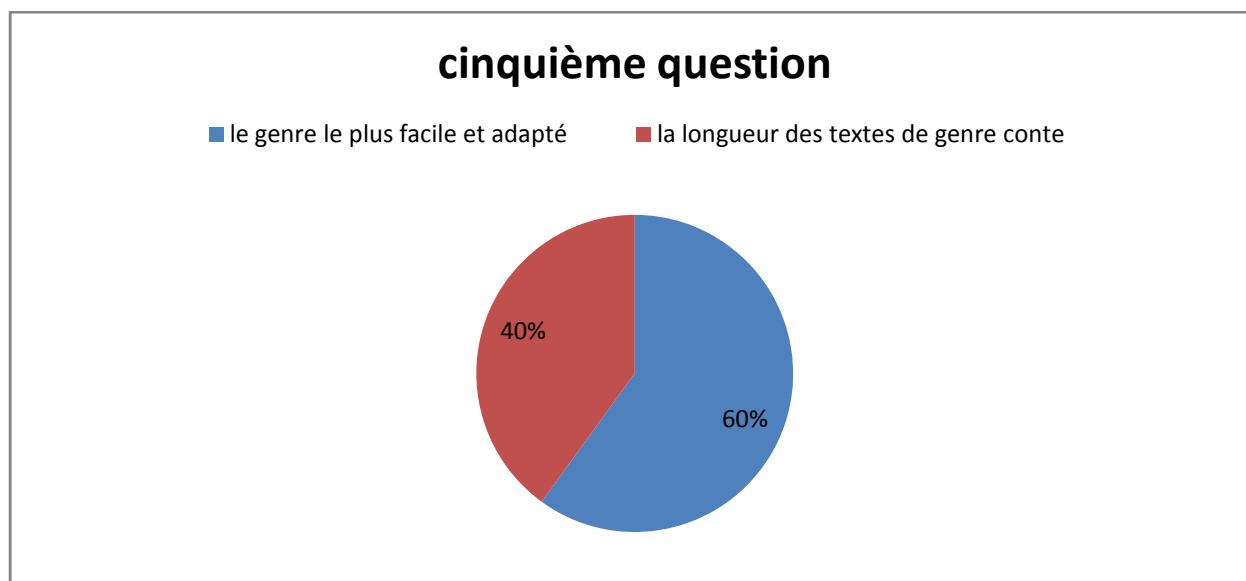


Tableau de la cinquième question :

Le genre le plus facile et adapté	La longueur du texte du genre conte
60%	40%

Commentaire

Quant à l'analyse de cette question, nous remarquons que certains enseignants se plaignent de la longueur des cours consacrés à ce genre textuel qui est le conte, ils trouvent aussi que le conte est trop riche de caractéristiques au point où l'apprenant, parfois, ne peut les détecter. Cependant d'autres soulignent que le genre conte est le genre littéraire le plus adapté à ce niveau. Ils ajoutent aussi que le conte en tant que genre textuel, est plus facile à enseigner par rapport aux autres genres.

3.6 La sixième question

Est-ce que vous vous référez à d'autres documents pour enseigner le genre conte ?

Oui

Non

La réponse

Commentaire

Etant donné que le conte est un genre littéraire populaire qui est transmis de bouche à l'oreille, Nous avons constaté que la quasi-totalité des enseignants se réfère à d'autres

documents afin d'enseigner le genre conte. Ils se réfèrent à plusieurs contes qui ne sont pas inclus dans le manuel, tout en utilisant le data-show, les images et mêmes les vidéos, afin qu'ils puissent aider l'apprenant à mieux comprendre.

3.7 La septième question

Est-ce que vos apprenants sont-ils arrivés à produire un conte vers la fin du projet ?

Oui

Non

La réponse :

Commentaire

Nous avons vu dans les précédentes questions, notamment, la deuxième et la quatrième que parmi les compétences visées en enseignant ce genre est l'expression et la production écrite. De surcroît d'après les enseignants le conte en tant que genre littéraire facilite l'enseignement/apprentissage du F.L.E. Donc les résultats montrent que les apprenants en fin du projet sont arrivés à produire un conte, chacun selon ces capacités langagières. En dépit de certaines lacunes trouvées dans les copies de certains élèves, la majorité a pu produire un conte bien évidemment avec l'orientation de leurs enseignants.

3.8 La huitième question

Qu'est ce que vous remarquez quand vous enseignez ce genre, vos apprenants sont-ils ?

- moins motivés/passifs
- motivés/actifs

La réponse :

Commentaire

Tout d'abord pour que l'apprenant s'intègre dans sa propre culture, au sein de sa communauté, il faut qu'il reçoive une éducation culturelle, et celle-ci est un élément essentiel afin de construire l'identité de chaque élève, ce que nous avons remarqué dans les réponses reçues dans le questionnaire, que la plupart des apprenants étaient très motivés en apprenant ce genre, car « *Le conte se veut un récit à la préoccupation esthétique où l'auditeur peut se*

Chapitre : I Description du questionnaire

laisser emporter paisiblement dans un univers surnaturel, car il est dégagé de tout lien référentiel au réel ; tout ne tient qu'imaginaire . Le conte est un récit de fiction généralement assez bref qui relate au passé les actions, les épreuves, les péripéties vécues par un personnage (ou parfois un groupe de personnages) »³⁸

1

³⁸ <http://www.vivance.ch>.

Conclusion :

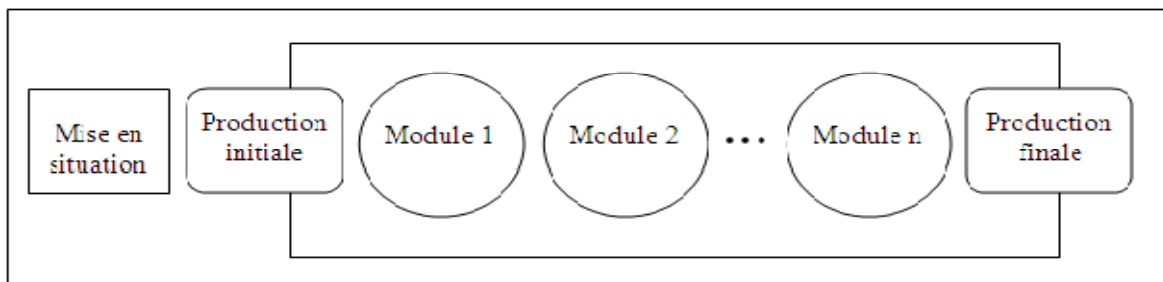
Donc d'après cette modeste enquête que nous avons menée, nous pouvons dire que le conte en tant que genre littéraire a bien laissé ses traces dans le parcours de l'apprenant. Il faut aussi souligner qu'en se basant sur le conte comme support pédagogique nous aide beaucoup à transmettre aux apprenants d'autres cultures qui ne sont pas les leurs. Ces supports vont aider l'élève à découvrir la culture de plusieurs communautés à travers les contes qui y sont inclus tant que « *Les contes génèrent des récits de vie quotidienne, questionnements, tentatives d'explicitation de faits culturels. Le conte (en tant qu'œuvre littéraire), tout en divertissant, permet d'aborder les problèmes les plus graves qu'affronte une société, à commencer par celui des rapports entre ses membres, chacune les traitant à sa manière.* ».³⁹

³⁹ DECOURT Nadine, RAYNAUD Michelle *Contes et diversité des cultures*, CRDP de Lyon, 1999, p 34

Chapitre II

1. Introduction

La séquence didactique est l'un des éléments essentiels qui constituent le projet pédagogique, Langlade⁴⁰ trouve que « *la séquence didactique est l'élément de base indispensable du projet pédagogique* ». Parmi les théoriciens qui ont travaillé largement là-dessus et qui ont contribué à la conception de ce dispositif, nous pouvons citer à titre d'exemple J. Dolz & B. Schneuwly. Ces deux didacticiens ont proposé leur propre modèle de la séquence didactique qui est conçu ainsi :



2. La conception de la séquence didactique dans le manuel scolaire algérien

Il faut signaler que le ministère de l'éducation nationale a recommandé à ses enseignants la mise en œuvre de la séquence didactique en classes de langues :

« L'enseignement / apprentissage s'organisera en séquences. Chaque séquence prendra en charge un savoir faire à maîtriser (un niveau de compétence) et devra se terminer par une évaluation »

« Le projet considéré dans sa globalité, constitue l'organisateur didactique d'un ensemble d'activités. Il est conçu sous forme de séquences ayant une cohérence interne et des intentions pédagogique »

« Chaque séquence présente des objectifs d'apprentissage vers lesquels convergent des activités de lecture, d'oral et d'écriture ». Avec l'avènement de l'approche par compétence le ministre de L'éducation nationale algérien dans ses méthodes d'enseignement a opté pour l'enseignement par la séquence didactique car l'enseignement par la leçon fait partie des méthodes traditionnelles, et ces méthodes ne sont pas rentables selon certains théoriciens.

⁴⁰ Langlade (1992 :55)

Chapitre: II Description de la séquence didactique

En premier lieu, il faut souligner que la séquence didactique est parmi les dispositifs qui se basent sur l'apprenant. Selon Dolz et Schneuwly, elle est considérée comme un ensemble « *de modules d'enseignement organisés conjointement afin d'améliorer une pratique langagière déterminée* »⁴¹. Par ailleurs, J.F De Pietro définit la séquence didactique comme suit :

*« La séquence didactique constitue un dispositif qui structure l'enseignement de manière à la fois systématique et souple et qui est censé favoriser l'appropriation par les apprenants de savoirs et savoir-faire définis dans des objectifs d'apprentissage ; les savoir-faire visés consistent en outils langagiers constitutifs de divers genres textuels publics et relativement formalisés »*⁴²

Quant à H.Sabah⁴³, elle trouve que la séquence didactique doit respecter ces cinq caractéristiques :

- « - la séquence est un ensemble de séances inscrites dans une durée chiffrée en heures ;
- elle correspond à un projet dicté par le programme et fixé par le professeur ;
- elle constitue un ensemble unifié ;
- elle regroupe, en français, des activités de lecture et d'écriture, d'expression écrite et orale, de maîtrise de la langue ;
- elle doit permettre aux élèves d'établir un lien entre les différentes activités (...) ».

Comme nous le savons, la séquence didactique est l'un des éléments indispensables qui font partie du projet pédagogique.

3. La description de la séquence didactique réalisée par l'enseignante

Il s'agit de la description de la séquence didactique de la deuxième année moyen. L'intitulé du projet est (raconter à travers le conte). Il faut souligner que ce projet contient quatre séquences qui sont :

- 1- La situation initiale du conte
- 2- La suite des événements dans le conte

⁴¹ J.Dolz et B.schneuwly, genres et progression en expression écrite (1996)

⁴² J.F De Pietro, Et si, à l'école, on apprenait aussi ? Considérations didactiques sur les apports et les finalités des apprentissages langagiers guidés, Acquisition et interaction en langue étrangère.

⁴³ SABBAN Helene Travailler en séquence au lycée en français, paris : Hatier (2006)

3- Les portraits des personnages du conte

4- La situation finale du conte

Sachant que chaque séquence vise plusieurs compétences comme par exemple

- La production écrite.
- Les compétences culturelles et interculturelles.

4. Le déroulement des séances

4.1 La première séance

Le projet 1 : raconter à travers le conte

Séquence 1: je découvre la situation initiale du conte

Séance 1 : compréhension de l'oral

Les objectifs :

- Faire parler l'élève.
- Améliorer sa fluidité verbale

Durée : une demi-heure

Texte support :⁴⁴

Lecture magistrale par l'enseignante

Il était une fois une magicienne dont les trois fils s'aimaient fraternellement ; mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir.

Elle changera l'aîné en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils prit secrètement la fuite.

Or, il avait entendu dire qu'au château du Soleil d'or il y'avait une princesse enchantée qui attendait sa délivrance : mais chacun devait pour cela risquer sa vie. Comme son cœur était sans crainte, il résolut de se rendre au château.

Il avait déjà longtemps erré à l'aventure sans pouvoir le trouver quand il s'engagea dans une grande forêt dont il ne parvint pas à découvrir l'issue. Soudain, il aperçut au loin deux géants qui lui faisaient signe de la main et lui dirent quand il les eut rejoints : « Nous

⁴⁴ Manuel scolaire de la deuxième année moyenne page 09

Chapitre: II Description de la séquence didactique

nous querellons à propos de ce chapeau magique. Celui qui le met peut faire le souhait d'être transporté où il veut. »

« Donnez-moi cette coiffe, je vais m'éloigner un peu et quand je vous appellerai, faites une course, celui qui me rejoindra le premier aura le chapeau ». Le jeune homme mit le chapeau sur sa tête et s'en alla ; mais comme il pensait à la princesse, il oublia les géants et continua son chemin. Tout à coup, il dit tout haut : « Comme j'aimerais être au château du soleil d'or ! » Et à peine ces mots sortis de ses lèvres qu'il se retrouva sur une haute montagne, devant la porte du château.

Il entra et traversant toutes les pièces, il trouva enfin la princesse dans la dernière chambre. Mais quelle ne fut sa frayeur en la voyant : elle avait le visage ridé, des yeux troubles et des cheveux rouges.

« Etes-vous la princesse dont tout le monde vante la beauté ? demande-t-il.

Elle lui tendit un miroir et lui expliqua que lui seul la montrait telle qu'elle était en réalité. Le jeune homme contempla l'image de la plus belle fille du monde avec de longs cheveux soyeux, la peau dorée et des yeux noirs. Il demanda aussitôt comment il pouvait la délivrer. Elle lui expliqua qu'il devait d'abord tuer le monstre qui se tenait près d'une source au pied de la montagne afin de se procurer la boule de cristal et la présenter au sorcier qui doit la transformer pour briser ses pouvoirs.

« D'après le conte de Grimm »

(Manuel scolaire de la deuxième année moyen page 09)

A travers ce module, l'enseignante vise la compréhension de l'oral. Nous allons citer quelques questions posées par l'enseignante lors de cette séance. Ces questions posées ont pour objectif d'évaluer les connaissances des apprenants. Afin d'amener les apprenants à parler l'enseignante leur a posé certaines questions telles que

Comment appelle-t-on ce genre d'histoire

Comment reconnaît-on un conte ?

Par quelle expression commence un conte ?

Connaissez-vous d'autres expressions ?

A travers ces questions posées par l'enseignante, les apprenants vont pouvoir connaître le cadre spatio-temporel de cette histoire lue.

Le projet 1 : raconter à travers le conte

Chapitre: II Description de la séquence didactique

Séquence 1: je découvre la situation initiale du conte

Séance 1 : compréhension de l'écrit

Les objectifs :

- Amener l'élève à connaître les différents composants du genre conte

Durée : une demi-heure

Texte support : ⁴⁵

L'enseignante a relu le même texte pour une deuxième fois. Nous le remarquons, le temps consacré pour chacune de ces séances est une demi-heure. Après une lecture silencieuse, l'enseignante s'est contentée de poser quelques questions pour qu'elle puisse donner à l'apprenant une idée générale sur ce genre. Les questions posées

Qui est le personnage essentiel du texte ?

Que fait-il ? Pourquoi ?

Que raconte-t-il dans la forêt ?

Que font les 2 géants ?

Il se trouve au château, que tente-t-il faire alors ?

Commentaire

Nous avons observé, au début, que la majorité des apprenants connaît ce genre. Ils ont tout de suite détecté que c'est le genre conte. Ce qui les a aidés à connaître ce genre, c'est la formule d'ouverture « il était une fois ». Nous avons remarqué aussi que l'enseignante n'a pas commencé par une évaluation diagnostic. Cependant la première séance dans une séquence didactique doit être consacrée à évaluer les apprenants afin que l'on puisse détecter leurs besoins.

4.2 Deuxième séance

Le projet 1 : raconter à travers le conte

Séquence 1: je découvre la situation initiale du conte

Séance 3 : lecture

Les objectifs :

⁴⁵ Manuel scolaire de la deuxième année moyenne (la boule de cristal), P09

Chapitre: II Description de la séquence didactique

- Faire lire l'élève le plus longtemps possible
- Lecture et exposition d'un conte.
- Acquisition d'un nouveau lexique.

Durée : une heure

Texte support⁴⁶ :

Autrefois, il y avait une île si grande que ses habitants ignoraient jusqu'à l'existence de la mer.

Au milieu du village, il y avait un puits, qui donnait une eau claire et abondante. Les villageois arrosaient leurs jardins, récoltaient des fruits, des légumes. La vie s'écoulait, heureuse. Un jour, l'eau du puits vint à disparaître. Toute la vie du village en fut bouleversée.

Alors les villageois décidèrent d'aller chercher de l'eau. Ils se mirent en marche vers une grande plaine bordée par une montagne circulaire. Pour la première fois, les villageois gravirent cette montagne dont les pentes étaient couvertes d'une forêt très dense.

Mais arrivés au sommet, ils découvrirent qu'une seconde puis une troisième montagne circulaire se dressaient à l'horizon. Ils descendirent dans la vallée mais ne trouvèrent malheureusement pas la moindre source. Alors découragés, ils décidèrent de faire demi-tour par crainte de se perdre. Tous repartirent sauf une des villageoises qui décida de continuer ses recherches même seule. Elle gravit alors la troisième montagne, plus haute encore. Arrivée au sommet, elle découvrit une immense étendue d'eau. C'était incroyable ! Elle n'en crut pas ses yeux.

Aussi vite qu'elle put, elle descendit vers elle. Elle remplit ses deux jarres et prit le chemin du retour. Elle se retourna pour voir encore une fois cette grande étendue d'eau.

Une nouvelle surprise l'attendait ! L'eau avait reculé ! Elle n'était plus là où elle avait rempli ses jarres. Quelques moments lui ont suffi pour comprendre qu'elle en était la cause. Honteuse, elle décida de remettre l'eau où elle l'avait prise. Elle repartit vers son village les jarres vides. Arrivée sur les lieux, elle fut accueillie joyeusement par les villageois qui lui expliquèrent que le puits comme par enchantement débordait d'eau. Heureuse, elle songeait : « merci grande eau de m'avoir pardonnée et d'avoir arrosé à nouveau mon village.

⁴⁶ Manuel scolaire de la deuxième année moyenne, P022

D'après un conte hawaïen

(Manuel scolaire de la deuxième année moyen page 22)

L'objectif visé à travers cette séance est : faire lire l'apprenant un conte, lui permettre d'acquérir un nouveau lexique. Après une lecture magistrale et afin de s'assurer que l'apprenant a acquis le lexique de ce genre, l'enseignante a ensuite posé quelques questions telles que :

Où se passe la scène ?

Comment est cette île ?

Est-ce que ces habitants savaient qu'il y avait la mer autour ?

Que décident alors les villageois ?

Commentaire

La séance s'est déroulée comme prévue. Après avoir fait lire quelques apprenants ensuite l'enseignante leur a posé les questions. A la fin elle a terminé avec une lecture récapitulative pour faire la synthèse de la séance réalisée.

4.3 Troisième séance

Le projet 1 : raconter à travers le conte

Séquence 1: je découvre la situation initiale du conte

Séance 3 : vocabulaire

Les objectifs :

- Acquisition d'un lexique relatif au thème.
- Etude et identification des mots qui structurent un conte
- Le vocabulaire du merveilleux
- Lecture du texte de la page 24 (manuel scolaire algérien de 2^{ème} année moyen) par quelques élèves.
- Relever la situation initiale.
- Relever les actions qui se succèdent
- **Durée** : une heure

Chapitre: II Description de la séquence didactique

Texte support :⁵¹

Il était une fois, un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Parfois, le jeune homme s'ennuyait

Un jour, comme il s'ennuyait plus que de coutume, il grimpa sur une colline, et il hurla : «Au loup ! un loup dévore le troupeau ! »

Aussitôt, les villageois grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons.

Quelques jours s'écoulèrent, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, rien que le berger qui se moquait d'eux. Alors, ils retournèrent, furieux, au village.

(Conte algérien, manuel scolaire algérien de 2^{ème} année moyen, la page 24)

Je retiens :

Le merveilleux se manifeste dans le conte par des événements qui ne se passent jamais dans le monde.

- 1- Les personnages : fées, prince, princesse, des sorciers, des géants.
- 2- des animaux qui parlent qui se transforment
- 3- des objets magiques : baguette, tapis volant, lampe merveilleuse.

Cette séance se focalise sur la compétence linguistique, autrement dit l'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant. Les élèves apprennent les formules d'ouverture. Le texte proposé est un conte algérien inclus dans manuel scolaire algérien, la page 24). Après avoir lu le texte par quelques apprenants, l'enseignante a demandé à ses élèves ce qu'indique la formule « Il était une fois ». Elle s'est ensuite mise à leur expliquer le lexique relatif au conte, l'enchaînement des actions, l'ordre chronologique dans lequel se déroulent les actions.

Commentaire

Afin de bien enrichir les acquis des apprenants, l'enseignante a bien expliqué le vocabulaire du merveilleux. Les apprenants doivent compléter les phrases avec les formules

⁵¹ Conte algérien, manuel scolaire algérien de deuxième année moyenne P24

d'ouverture qui conviennent, ils choisissent parmi les formules proposées dans la question posée.

4.4 Quatrième séance

Le projet 1 : raconter à travers le conte

Séquence 1: je découvre la situation initiale du conte

Séance 4:la grammaire

Les objectifs :

4- les valeurs de l'imparfait et du passé simple

Durée : une heure

Texte support :⁵²

Il était une fois une femme qui n'avait pas d'enfant. Un jour, à la fontaine, elle formula le désir d'en avoir un, ne serait-ce qu'un serpent.

Son vœu se réalisa. Elle eut un garçon. C'était un beau jeune homme, mais qui, se transformait en serpent le soir venu. Et tout le village se moquait de lui. Quand il fallut le marier, ses parents cherchèrent très loin des jeunes filles qui ne connaissaient pas l'histoire extraordinaire du jeune homme-serpent.

Un jour, la plus belle des jeune filles à marier se penchant sur la fontaine entendit une voix, celle d'une fée lui dire : « tu te marieras avec un jeune homme-serpent, grâce à une phrase magique tu pourras rompre l'enchantement ».

La belle fut mariée. Le soir de ses noces, le jeune époux se transforma, une fois encore, en serpent. Alors, elle prononça la formule magique que la fée lui avait soufflée : le jeune homme retrouva forme humaine...

(L'homme –serpent, conte berbère, manuel scolaire algérien de 2 ème année moyen, la page 24)

Observe :

⁵² Manuel scolaire algérien de deuxième année moyenne P24

Chapitre: II Description de la séquence didactique

Exercice :

Elle prononça la formule magique que la fée lui avait soufflée

Les questions :

- A quel temps est conjugué le 1^{er} verbe ?
- A quel temps est conjugué le 2^{ème} verbe ?
- Qu'exprime l'imparfait ?
- Qu'exprime le 2^{ème} verbe par rapport au 1^{er} verbe ?

Je retiens :

L'imparfait et le passé simple sont deux temps utilisés très souvent dans le conte. Chacun de ces temps a un emploi spécifique :

L'imparfait est utilisé pour :

- Décrire des lieux.
- Raconter des actions répétées
- Donner des explications

Le passé simple est employé pour :

- exprimer des actions brèves, courtes et soudaines.

Dans cette séance l'enseignante vise la compétence grammaticale. L'objectif est faire apprendre aux apprenants les différentes valeurs de ces deux temps : l'imparfait et le passé simple. Elle a proposé quelques phrases qui contiennent quelques verbes conjugués à l'imparfait et au passé simple.

Le texte support exploité est celui d'ALDIN et la lampe merveilleuse. Après avoir choisi certains verbes contenant les terminaisons de l'imparfait et le passé simple. L'enseignante a demandé aux apprenants d'identifier les temps qui dominent dans ce conte.

Commentaire

Chapitre: II Description de la séquence didactique

L'enseignante s'est contentée d'un exercice qui traite la terminaison des deux temps utilisés dans le conte. Elles ont pour objectif d'amener l'apprenant à s'entraîner sur ces deux temps pour qu'il puisse les utiliser après.

4.5 Cinquième séance

Le projet 1 : raconter à travers le conte

Séquence 1: je découvre la situation initiale du conte

Séance 4: conjugaison

Les objectifs : identification et l'emploi des terminaisons.

Verbes du 1^{er} et 2^{ème} groupe.

Les verbes du 1^{er} groupe et le verbe aller au passé simple ont les mêmes terminaisons

ai- as – a- âmes- âtes – èrent.

Le verbe marcher

le verbe aller

Je marchai

j'allai

Tu marchas

tu allas

Il / elle marcha

nous allâmes

Nous marchâmes

vous allâtes

Vous marchâtes

nous allèrent

Ils/elles marchèrent

ils/elles allèrent

Les verbes du 2^{ème} groupe au passé simple ont tous les mêmes terminaisons au passé simple.

is – is – it – îmes – îtes – îrent.

Je finis

je pétris

Tu finis

tu pétris

Chapitre: II Description de la séquence didactique

Il finit	il/elle pétris
Nous finîmes	nous pétrîmes
Vous finîtes	vous pétrîtes
Ils finirent	ils/elles pétrirent

Il faut souligner que cette séance complète la séance précédente celle de la grammaire. A travers cette séance l'enseignante vise la conjugaison. Elle a pour objectif d'amener l'apprenant à apprendre non seulement la conjugaison mais aussi l'identification et l'emploi des verbes du 1 et 2 groupes.

L'enseignante a opté pour quelques verbes conjugués au passé simple pour faire comprendre aux apprenants que ce temps exprime une action du passé où les actions sont brèves et soudaines.

Elle a choisi les verbes marcher, aller finir, elle les a conjugués tout en soulignant les terminaisons de chacun de ces verbes pour que les apprenants puissent rapidement faire la distinction entre les autres terminaisons des autres temps.

Commentaire

Deux exercices ont été proposés par l'enseignante, puis elle a demandé aux apprenants de relever les terminaisons du verbe (aller) au passé simple. Les élèves ont répondu en citant toutes les terminaisons de ce verbe.

4.6 Sixième séance

Le projet 1 : raconter à travers le conte

Séquence 1: je découvre la situation initiale du conte

Séance 4: orthographe

Les objectifs : étude et l'identification des homophones lexicaux.

J'observe

« Le dragon *sent* que sa proie veut fuir, alors *sans* trop tarder, il bondit sur elle et la vida de son *sang*. » Evidemment ceci n'est qu'un *conte* car les dragons n'existent pas. On *compte* par milliers ce genre d'histoires.

1- Je m'entraîne

Complète par conte, compte, comte.

- Je ...l'argent de ma tirelire.
- Le ...est rentré au château- le professeur nous a lu un ...merveilleux.
- Grand-mère nous...des histoires de loups.
- « Le ...est bon » me dit mon épicier.

2- Complète par court, cour, cours

- Aller jouer dans la ...
- C'est l'heure de mon...de danse.
- Les joueurs de tennis sont sur le...
- Le pantalon de mon grand-père est trop...

3- Pour chacun des mots soulignés, propose un homophone que tu emploieras dans une phrase.

- L'argent a infligé une amende au chauffard.
- C'est à Biskra qu'on trouve les meilleures dattes.
- Le chant des oiseaux annonce le printemps.
- La mer est calme aujourd'hui.

-

Après une lecture attentive de la part des apprenants, l'enseignante a demandé aux apprenants de bien observer les mots écrits en bleu et en rouge . Ensuite elle a posé certaines questions pour savoir si l'apprenant connaît ce genre de mots qui se prononcent de la même manière.

L'enseignante a expliqué aux apprenants que les homophones lexicaux sont des mots qui se prononcent de la même manière mais qui ne s'écrivent pas de la même manière et surtout qui n'ont pas le même sens. Ces exemples fournis lors de la séance, ont pour objectif de clarifier la différence entre les homophones :

Ver – vers- verre- vert.

Champs- chant.

Maire- mer- mère.

Commentaire

L'enseignante a choisi les exercices qui sont dans le manuel. Ces trois exercices proposés aux apprenants vont les amener à faire la distinction entre plusieurs homophones à titre d'exemple entre le mot compte et conte. L'élève doit compléter les phrases par les mots qui conviennent.

4.7 Septième séance :

Le projet 1 : raconter à travers le conte

Séquence 1: je découvre la situation initiale du conte

Séance 4: expression écrite.

Les objectifs :

-faire écrire l'élève

-l'amener à apprendre une graphie correcte.

Durée : 1h

Exercice : 01⁵³

Remets dans l'ordre l'extrait du conte « le maître du jardin » en soulignant les connecteurs chronologiques.

a- Le treizième jardinier était un fier jeune homme appelé, samuel...

b- Mais s'il était aimé, c'était qu'on espérait de lui une rose, l'unique rose dont parlaient les vieux livres, celle qui donnerait au roi l'éternelle jeunesse.

c- C'est ainsi que le roi changeait de jardinier tous les printemps. Celui qui n'avait pu faire fleurir le rosier allait en prison, un autre le remplaçait.

d- Il était une fois dans un pays lointain, un roi qui avait dans son jardin, un rosier chétif qui n'avait jamais donné de rose et pourtant il était le plus précieux entre toutes les belles plantes du jardin.

e- Chaque matin, le roi venait chercher avec espoir le moindre petit bourgeon.

f- N'en trouvant pas un seul, il s'en prenait au jardinier et lui promettait la prison si le rosier demeurait stérile au printemps suivant.

Exercice : 02

Je rédige

⁵³ Manuel scolaire algérien de deuxième année moyenne P31.32

Chapitre: II Description de la séquence didactique

« La princesse de bambara » est un conte incomplet auquel tu dois rédiger la suite des évènements. Aide-toi de ton sac à mots.

Elément perturbateur introduit par : tout à coup, soudain, à ce moment précis, c'est alors que,...

Lieux : village, fleuve, rivière,...

Personnages : serviteur, villageois, ami, animal, jeune marié(e),...

Verbes : prier, parler, supplier, désespérer, remarquer, remercier, combattre, se battre, sauver du danger.

Critère de réussite :

Pour réussir ta production tu dois :

- Prendre en compte les indices donnés au début du conte (personnages, lieux, temps,...)
- Imaginer l'état de choc de la jeune mariée à la vue du monstre.
- Imaginer le combat entre le monstre et l'ami qui veut sauver sa protégée.
- Utiliser le vocabulaire du merveilleux.
- Utiliser l'imparfait et le passé simple.
-

La compétence visée à travers cette séance est l'expression écrite. L'objectif est que l'apprenant sera capable de rédiger un conte. Il sera aussi capable d'écrire correctement.

Il faut qu'il exploite ses acquis pour savoir comment utiliser la situation initiale d'un conte, le déroulement des événements, la description des personnages et la situation finale d'un conte.

Commentaire

Dans cette séance l'apprenant est censé savoir rédiger un conte tout en exploitant ce qu'il a appris durant toute cette séquence didactique. L'enseignante s'est contentée de deux exercices tout en demandant aux apprenants de remettre à l'ordre l'extrait du conte et dans le deuxième exercice de rédiger la suite du conte « La princesse de bambara ».

Chapitre: II Description de la séquence didactique

Dans ce chapitre, nous avons décrit la séquence didactique réalisée par l'enseignante. En effet, l'enseignante doit se baser sur l'évaluation diagnostique pour programmer ensuite les modules de sa séquence didactique, mais nous avons remarqué que l'enseignante n'a pas commencé comme prévu.

La synthèse

Après avoir décrit la séquence didactique réalisée par l'enseignante dans la classe de 2^{ème} année moyen, il s'est avéré que l'enseignante n'a pas commencé sa séquence didactique avec une évaluation diagnostic. Il s'est avéré qu'elle n'a pas pris en considération la compétence culturelle car en analysant son questionnaire, nous avons pu noter quelle cible cette compétence. Et après avoir analysé les productions écrites des élèves de cette classe, nous avons remarqué que certains cas ont eu du mal à acquérir certaines informations relatives au conte. À la fin de cette synthèse, nous allons citer sur quels plans les apprenants ont des lacunes.

En analysant la séquence didactique consacrée au conte et qui est proposée dans le manuel scolaire algérien, nous avons remarqué qu'elle est très riche en matière de textes relatifs au conte. Il faut souligner qu'il y a une diversité là-dessus. Cette séquence contient des contes universels comme elle contient des contes algériens. A force de lire ces textes, et de s'entraîner, les apprenants ont quand même réussi à acquérir un vocabulaire relatif au conte. Et c'est ce que nous avons remarqué dans leurs productions écrites.

Concernant les caractéristiques du conte. Et comme nous avons pu le constater lors des séances d'observation, et même sur les copies des élèves, nous avons constaté que les apprenants de la classe de 2^{ème} année moyen ont réussi à se familiariser avec ce genre toute en retenant presque tous les caractéristiques du genre de conte.

Les lacunes qui ont été détectées dans les productions réalisées par les élèves, sont notamment sur ces deux plans :

- Grammatical
- Lexical

Comme nous avons pu le constater à travers les productions écrites. Sur le plan grammatical certains apprenants n'arrivent pas à faire :

- L'accord du pluriel
- L'accord des adjectifs qualificatifs
- L'imparfait.

Chapitre: II Description de la séquence didactique

Et sur le plan lexical :

- Distinction entre les homophones.

Notre dernier chapitre consiste à remédier aux lacunes que l'on vient de détecter en analysant les rédactions réalisées par les élèves. Nous allons concevoir des modules complémentaires qui seront consacrés à la grammaire et au lexique.

Chapitre III

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons proposer une séquence didactique complémentaire afin de remédier aux lacunes détectées sur les copies des élèves. Elle contiendra 4 modules dans lesquels nous allons proposer des activités variées. Avant d'entamer ce chapitre, nous allons donner un aperçu sur la conception d'une fiche pédagogique.

Quant aux activités nous allons les varier pour qu'elles soient à la porter des apprenants car notre objectif est faire comprendre à l'élève ce qu'il n'a pas saisi lors de la séquence didactique réalisée par l'enseignante.

1.1 Première séance

Niveau : 2ème AM

Projet n° 01 : « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades D'un autre collègue. »

Séquence n°02 : « Je découvre la suite des événements du conte ».

Activité : la marque du pluriel

Objectifs :

- Amener l'apprenant à connaître la marque du pluriel.
- Amener l'apprenant à reconnaître les deux marques du pluriel
- Faire apprendre aux apprenants à bien utiliser le pluriel.

Durée : 1h

Le texte support :

J'observe

Il était une fois, une fillette qui vivait avec sa mère. Elle n'avait que deux chèvres et chaque matin, la fillette les emmenait brouter dans la clairière. La fillette ne mangeait qu'un morceau de pain et pendant que ses bêtes paissaient, elle filait le lin. La vie était difficile mais la petite Maria était heureuse. Elle chantait en travaillant, surveillait ses chèvres et rapportait le soir à sa mère un fuseau rempli de fil de lin.

Soudain, une femme magnifique sortait de la forêt. Elle lui proposa de danser avec elle. Les oiseaux de la forêt se mirent à chanter avec elle. Les accords soufflés par le vent dans les branches...

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

Elles dansèrent puis chantèrent. Quand le soleil se coucha, Maria réalisa que son fuseau n'était qu'à moitié rempli...

54

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

D'après la fée des bois, conte russe.

(Le manuel scolaire algérien, page 26)

Activité : 01

- a- Relevez dans le texte tous les mots qui prennent la marque du pluriel.
- b- Classez-les dans le tableau au-dessous puis transformez-les au singulier.

Tableau

Mots au pluriel	Transformation au singulier
chèvres	chèvre
bêtes	bête
oiseaux	Oiseau
accords	accord
branches	branche

Activité : 02

- a- Mettez les mots soulignés dans le texte au pluriel.

Mots soulignés	Mots au pluriel
mère	mères
morceau	morceaux
heureuse	heureuses
femme	femmes
fuseau	Fuseaux

- b- Réemployez-les dans phrases de votre propre style.

Les réponses

- a- En hiver, tous les habitants de notre village se rendent à la forêt pour ramasser les petits morceaux du bois, pour se réchauffer.
- b- Toutes les filles de notre classes sont heureuses car elles ont réussi leur examen.
- c- Notre professeur nous a raconté que toutes les femmes qui ont participées à la guerre de libération, étaient courageuses.
- d- Le fuseau est un outil qui sert à filer le lin.

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

Activité : 03

Faites les transformations nécessaires dans les phrases suivantes.

- a- Les tableau que l'artiste a peint sont vendu.
- b- Ces Chauveau leur cheveu sont lisse .
- c- Tous élève ont tous eu de bonne note
- d- Mes livre que j'ai acheté cette année, sont tous intéressant.
- e- Dans notre école, toutes les classe sont décorée et propre.

1.2 Deuxième séance

Niveau : 2ème AM

Projet n° 01 : « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades D'un autre collègue. »

Séquence n°02 : « Je découvre la suite des événements du conte ».

Activité : Adjectifs.

Objectifs :

- Identification des adjectifs.
- Amener l'apprenant à savoir faire l'accord des adjectifs
- Faire apprendre à l'apprenant à utiliser les adjectifs

Durée : 1h

J'observe

Gentil	Ville		Haute	Époustouflant		
Jardin	Court	Prince		Publiquement		
	Conte		Forêt	Abondante		
Magique	Immense			Ignorant	Couvert	Petite
	Complètement					

Activité : 01

Le groupe des mots au-dessus contient des adjectifs.

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

- a- Identifier ces adjectifs.
- b- Classez-les selon le genre dans le tableau suivant.

Les adjectifs masculins	Les adjectifs féminins
gentil	Haute
court	petite
magique	Immense
Époustouflant	Abondante

Activité : 02

Associe chaque mot à sa définition

Adverbe, verbe, nom, adjectif.

Le mot	Sa définition
verbe	Partie du discours qui exprime soit une action faite ou supporté par le sujet.
Adverbe	Mot invariable ajoutant une détermination à un verbe
adjectif	Un mot qui désigne une qualité ou une propriété d'une substance.
nom	Un mot ou groupe de mots permettant de nommer un être ou une chose.

Je retiens

Le mot « adjectif » signifie étymologiquement qui s'ajoute.

L'adjectif s'ajoute au nom soit :

- Pour le déterminer. Il est alors déterminant et appartient à la classe des adjectifs non qualificatifs.
- Pour le qualifier : il est alors adjectif qualificatif.⁵⁵

Activité : 03

⁵⁵ LE ROBERT ET NATHAN grammaire, (1995.p 23)

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

Complétez les phrases suivantes avec le mot qui convient.

heureuse, court, imaginaires, magique.

a- Ce gosse porte un pantalon

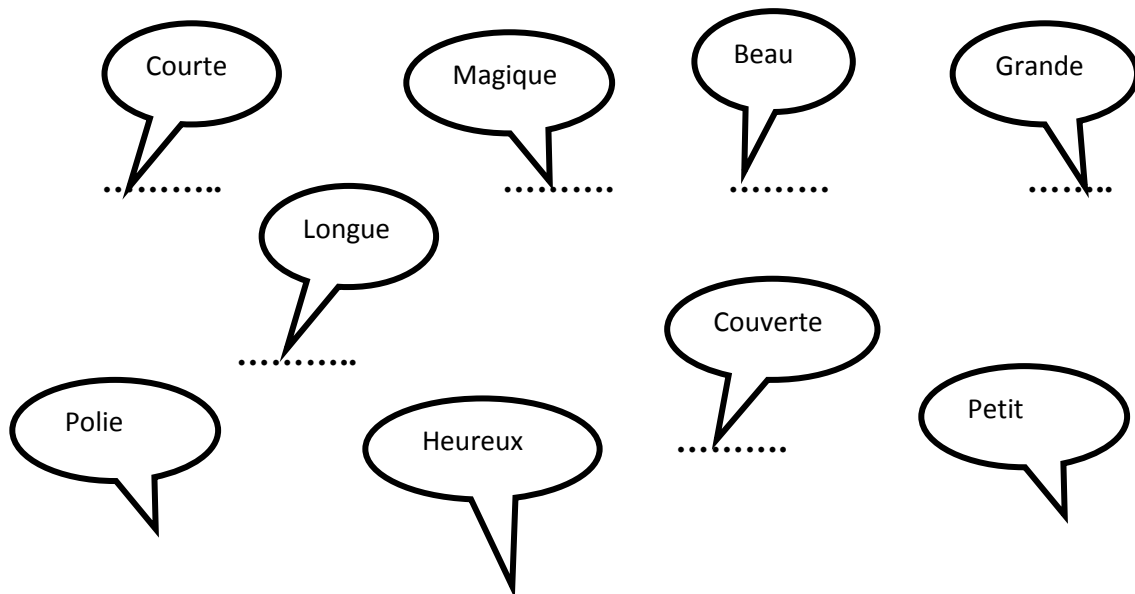
b- La baguette est un outil avec laquelle les magiciens sont censés faire leurs enchantements.

c- Dans un conte, tous les personnages sont

d- La fillette qui jouait avec ma sœur est toujours heureuse.

Activité : 04

Identifiez le genre de chacun de ces adjectifs suivants :



1.3 Troisième séance :

Niveau : 2ème AM

Projet n° 01 : « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades D'un autre collègue. »

Séquence n°02 : « Je découvre la suite des événements du conte ».

Activité : l'imparfait et la passé simple.

Objectifs :

- Amener l'apprenant à distinguer entre l'imparfait et le passé simple.
- Faire connaître aux apprenants les terminaisons des deux temps.

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

- Amener l'apprenant à se familiariser avec l'imparfait et le passé simple.

Le texte support

*Il était une fois, un jeune berger qui **gardait** tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps **passait** vite. Parfois, le jeune homme **s'ennuyait***

*Un jour, comme il **s'ennuyait** plus que de coutume, il grimpa sur une colline, et il hurla : «Au loup ! un loup dévore le troupeau ! »*

*Aussitôt, les villageois grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger **retournait** à ses moutons.*

*Quelques jours s'écoulèrent, le jeune homme qui **s'ennuyait** de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! un loup dévore le troupeau ! »*

*Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, rien que le berger qui **se moquait** d'eux. Alors, ils retournèrent, furieux, au village.*

(Conte algérien, manuel scolaire algérien de 2^{ème} année moyen, la page 24)

I- Phase d'analyse :

a- Lis le texte.

b- Les verbes soulignés et ceux qui sont en gras expriment-ils des actions : présentes, passées ou futures ?

Ils expriment des actions passées.

c- A quel temps sont conjugués les verbes soulignés ?

d- A quel temps sont conjugués les verbes en gras ?

Activité : 01

Observez les phrases suivantes

a- Il s'ennuyait plus que de coutume

b- Ils rentrèrent chez eux très en colère

- Donnez l'infinitif et le groupe des verbes soulignés

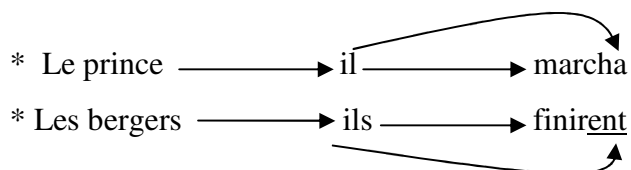
Chapitre : III proposition de la séquence didactique

Verbe	Infinitif	Quel temps
s'ennuyait	s'ennuyer	L'imparfait
rentrèrent	rentrer	Passé simple

Activité : 02

a- Faites les transformations nécessaires.

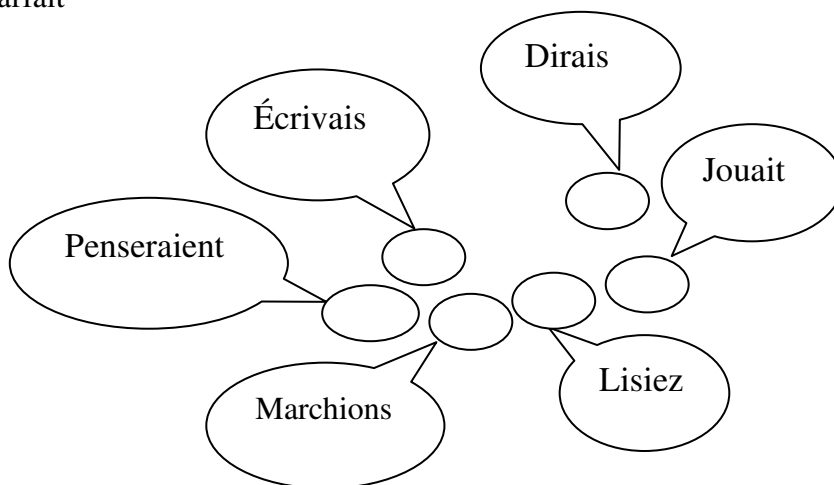
Remplace le sujet de chaque verbe par le pronom personnel sujet qui lui correspond.



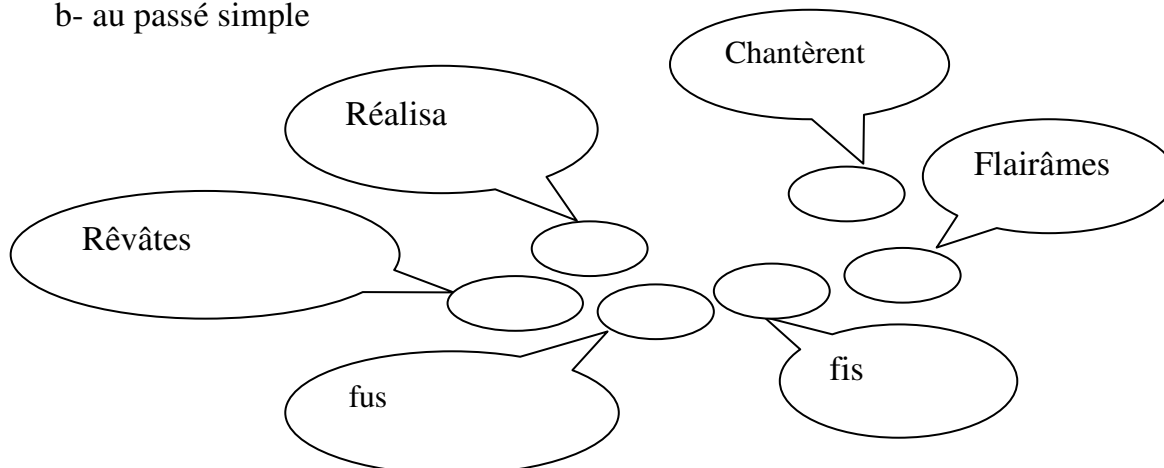
Activité : 03

Associe chaque terminaison à son pronom personnel.

a- L'imparfait



b- au passé simple



Activité : 04

Complétez les phrases suivantes avec la terminaison qui conviennent

ait- rent- ais- mes- ais- îtes

- a- Le conte que l'enseignant racon... est un conte algérien.
- b- Les parents refusè.... de laisser leur enfant aller à la rivière.
- c- Je fais... quotidiennement ses devoirs.
- d- Nous êu..... tous de bonnes notre l'année précédentes.
- e- Tu dev..... lire tous les contes que le prof nous a donnés.
- f- Vous mi.... tous vos affaires dans le cartable.

1.4 Quatrième séance

Niveau : 2ème AM

Projet n° 01 : « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades D'un autre collège. »

Séquence n°02 : « Je découvre la suite des événements du conte ».

Activité : orthographe

Objectifs :

- Amener l'apprenant à bien saisir et manipuler la notion d'homophonie.
- Faire apprendre à l'apprenant à faire la distinction entre les homophones lexicaux.
- Se familiariser avec certains homophones lexicaux, et savoir écrire correctement afin d'éviter les erreurs d'orthographe.

Durée : 1h

Observez le paragraphe suivant.

*Brusquement, la fragile porte d'entrée claqua. **C'est** alors, qu'apparut une énorme silhouette aux bras poilus, avec de longs cheveux hirsutes. Elle était si effrayante que la veuve recula jusqu'au mur. Horrible et repoussante, tsériel l'ogresse **se** tin sur le pas de la porte, fixant de son regard perçant la pauvre femme toute tremblante. Le monstre avança vers le métier à tisser et rassura la femme terrorisé : « ne crains rien ! Laisse-moi-t'aider à finir **ce***

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

*burnous ! » Stupéfaite et effarée, la veuve ne put prononcer un seul mot. Elle **s'est** juste levée pour céder sa place.*

a- Lisez le paragraphe une deuxième fois.

b- Quelles remarques peux-tu faire par rapport aux mots écrits :

- en rouge ? – en bleu ?

● **ce – se** → se prononcent de la même manière.

● **S'est – c'est** → se prononcent de la même manière.

Je retiens

Un homophone est un mot dont la prononciation est identique à celle d'un autre mot mais dont le sens diffère. On parle d'homophones lexicaux lorsque la ressemblance existe entre des mots du lexique, c'est-à-dire les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes : conte, compte, comte

Activité : 01

Je complète avec, son sent, sang, sont sans

a- Le lion que sa proie veut fuir.

b- J'aide les personnes âgées hésiter une seconde.

c- mon camarade se sert de dictionnaire à chaque fois qu'il en a besoin.

d- Le blessé a beaucoup perdu de

e- Toutes les écoles vides car c'est les vacances.

Activité : 02

Reliez avec une flèche chaque mot à sa définition

Mot	Définition
- conte	- livret ou bien solde chez un tiers avec lequel s'opèrent des échanges économiques
- compte	- fonctionnaire gouvernant une division du territoire sous l'autorité du roi
- comte	- court récit d'aventures imaginaires

Activité : 03

Activité 03: ⁵⁶

Pour chacun des mots soulignés, je propose un homophone et l'emploie dans une phrase.

- L'agent a infligé une amende au chauffard. J'ai mangé un gâteau aux amandes.
- C'est à Biskra qu'on trouve les meilleures dattes. Donne-moi la date de ton départ.
- Le chant des oiseaux annonce le printemps. Ce champ de blé appartient à mes grands-parents.
- La mer est calme aujourd'hui. Le maire de la ville visite notre école.

1.5 Cinquième séance

Niveau : 2ème AM

Projet n° 01 : « Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades D'un autre collègue. »

Séquence n°02 : « Je découvre la suite des événements du conte ».

Activité : vocabulaire

Objectifs :

- amener l'élève à apprendre le vocabulaire du conte.
- faire connaître à l'apprenant le vocabulaire d'un conte berbère.
- amener l'élève à faire la différence entre un conte berbère et un conte Européen.

Durée : 1h

Observez les paragraphes suivants.

a- Premier paragraphe :

Tamacahut n tgelda

Yella yiwén ugellid, yiwet n tikkelt yessemger. Yuki d-yiman-is belli tfuk-as tezmert. Imi akka issunefk-as ad irr yiwén nniḍen deg wemdiq-is maca amek ar-a yeg akken ad-yaf win gef acu ar-a yettkel izemren i tgelda .

b- Deuxième paragraphe:

⁵⁶ Manuel scolaire algérien. Page 30

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

Il était une fois, une fillette qui vivait avec sa mère. Elle n'avait que deux chèvres et chaque matin, la fillette les emmenait brouter dans la clairière. La fillette ne mangeait qu'un morceau de pain et pendant que ses bêtes paissaient, elle filait le lin.

Les questions :

- a- Quelle l'origine du premier conte ?
- b- Quelle l'origine du deuxième conte ?
- c- Justifiez vos réponses.
- d- Relevez dans le texte les indices qui montrent l'origine de chaque conte.

Activité : 01

01- Reliez chacune de ces expressions à son origine.

a- Une expression kabyle

Kan ya mkan

b- Une expression Européenne

Il était une fois

c- Une expression Algérienne

yiwet n tikkelt

d- Une expression Arabe

Bekri

Activité : 02

- a- Relevez dans les deux textes expressions qui la même signification puis classez les dans le tableau suivant :

Chapitre : III proposition de la séquence didactique

Expression kabyle	Expression européenne

b- Utilisez chacune des ces expressions dans une phrase de votre propre choix.

1-

2-

Activité : 03

Observez les deux paragraphes :

Premier paragraphe :

Imir nni yerra-t deg wemɔiq-is. Yugal win akken ur nezl'ara baba-s d-agellid yef tmurt.

Ihi akka itfuk tmacahutt.

Deuxième paragraphe :

La belle fut mariée. Le soir de ses noces, le jeune époux se transforma, une fois encore, en serpent. Alors, elle prononça la formule magique que la fée lui avait soufflée : le jeune homme retrouva forme humaine...

Question :

Relevez dans chacun de ce paragraphe la situation finale.

a-

Conclusion Générale

CONCLUSION GENERALE

Parmi les objectifs de L'enseignement/apprentissage du FLE est de permettre à l'apprenant à s'ouvrir sur d'autres cultures. Il permet à avoir accès à plusieurs domaines liés à cette langue, autrement dit cet enseignement/apprentissage va permettre aux apprenants de découvrir l'autre. Et afin de pousser l'apprenant à s'ouvrir sur plusieurs cultures, et sur plusieurs langues qui ne font pas partie de sa société ni de sa vie quotidienne, il va falloir le pousser à apprendre les langues étrangères car c'est le seul moyen qui va lui permettre d'être en contact avec ces cultures.

Ce travail a été consacré à un genre littéraire précis, c'est un genre qui fait partie des textes étudiés au sein des classes de langue en Algérie. Ce genre littéraire qui est le conte, constitue un support pédagogique et il est inclus dans la manuel scolaire Algérien. Comme nous avons pu le remarquer, le texte inclus dans le manuel scolaire ne s'est pas contenté d'insérer des contes universels ou bien des contes algériens au contraire il est varié.

Le présent travail nous a permis de nous approcher des enseignants afin d'observer la façon dont ils enseignent le genre conte. Il nous a aussi permis de vérifier si les objectifs attendus de l'enseignement/apprentissage du conte sont atteints ou non.

Notre recherche était à la fois expérimentale et analytique. Elle porte sur deux parties, le cadrage théorique et le cadrage pratique. Dans la première partie nous avons essayé de clarifier certain point lié à la notion du genre textuel, la notion du genre littéraire, et l'enseignement par le genre littéraire. Dans la deuxième partie, nous l'avons consacré pour analyser du questionnaire, décrire la séquence réalisée par l'enseignante, et la proposition de quelques modules complémentaires. Le questionnaire que nous avons distribué et les séances d'observation aux quelles nous avons assistées nous ont permis d'apporter des réponses à notre problématique qui a été posé au début de ce travail, rappelons-la

Quelles sont les compétences visées par l'enseignement du conte dans une classe de langue ?

Afin de confirmer ou infirmer cette problématique, nous étions dans l'obligation de traiter plusieurs documents afin d'arriver à un résultat nous pouvons citer à titre d'exemple (les copies des apprenants et les fiches pédagogiques de certaines enseignantes). Nous nous sommes basés sur un corpus précis. Grâce à certaines enseignantes du cycle moyen, nous

avons pu avoir tous les documents nécessaires (les fiches pédagogiques, le manuel) afin que l'on puisse mener notre étude.

Après avoir analysé tous les documents nécessaires, tels que les fiches pédagogiques de l'enseignante et le questionnaire, nous avons pu proposer une séquence didactique qui contient cinq modules complémentaires qui sont censés remédier aux lacunes des apprenants de la classe de 2^{ème} année moyenne.

En effet, l'intégration de genre conte comme support pédagogique peut permettre aux apprenants de développer plusieurs compétences. Ces compétences sont la production et l'expression écrite, la production et l'expression orale et Les compétences culturelles et interculturelles. Nous pouvons dire que le conte est un support pédagogique rentable.

Pour conclure, nous pouvons dire que le conte en tant que genre littéraire, et en tant que support pédagogique contribue d'une façon rentable à l'enseignement/apprentissage du FLE. Il suffit de bien l'adapter au niveau des élèves.

Tables des Matières

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	1
PREMIERE PARTIE : cadrage théorique	
Chapitre I : le genre littéraire	
Introduction.....	4
1. Qu'est ce que le genre textuel ?	5
2. Qu'est ce qu'un genre littéraire ?.....	6
3. Caractéristiques des genres littéraires.....	7
Conclusion.....	9
Chapitre II : le genre du conte	
Introduction.....	10
1. Qu'est-ce que le conte ?.....	10
2. Historique du Conte.....	10
3. Caractéristiques du conte.....	11
4. Types ou formes du conte.....	13
5. De la signification du conte à sa didactique sociale.....	15
Conclusion.....	16
Chapitre III : l'enseignement par le genre littéraire	
Introduction	18
1. L'enseignement du genre en classe FLE.....	19
2. Le conte et son rapport avec l'enseignement.....	20
3. La compétence visée dans l'enseignement/apprentissage du genre littéraire conte.....	21
DEUXIEME PARTIE : cadrage pratique	
Premier chapitre I : Description du questionnaire	
L'introduction.....	23
1. Distribution du questionnaire	23
2. L'analyse.....	23
3.1 Première question.....	23

3.2 Deuxième question.....	24
3.3 Troisième question.....	25
3.4 Quatrième question.....	26
3.5 Cinquième question.....	26
3.6 Sixième question.....	27
3.7 Septième question.....	28
3.8 Huitième question.....	28

Chapitre II : Description de la séquence didactique

L'introduction	31
1. La conception de la séquence didactique dans le manuel scolaire algérien.....	31
2. La description de la séquence didactique réalisée par l'enseignante	32
3. Le déroulement des séances	33
3.1 Première séance	34
3.2 Deuxième séance.....	35
3.3 Troisième séance.....	37
3.4 Quatrième séance.....	39
3.5 Cinquième séance.....	41
3.6 Sixième séance.....	42
3.7 Septième séance.....	44
Synthèse	47

Chapitre III : proposition des modules complémentaire

Introduction.....	49
1.1 Première séance.....	49
1.2 Deuxième séance.....	52
1.3 Troisième séance.....	54
1.4 Quatrième séance.....	57
1.5 Cinquième séance.....	59
CONCLUSION GENERALE	61

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

Les questionnaires

Les copies des apprenants

Bibliographie

I/ Ouvrages :

- 1- **Charaudeau & Maingueneau**, *Dictionnaires d'analyse du discours, seuil* (2002)
- 2- **Mikhaïl Bakhtine**, *les genres du discours* (1984)
- 3- **Mikhaïl Bakhtine**, *les genres du discours* (1952), cité par F. Saussez, (2010).
- 4- **Sophie Moirand**, *Quelles catégories descriptives pour la mise au jour des genres du discours* (2003).
- 5- **S.-G Chartrand**, *caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français* (2008 :23)
- 6- **Jean-Claude Beacco**, *Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif* (2004 :111)
- 7- **J-M ADAM**, *Les textes : types et prototypes*, Nathan Université, Collection Fac. Linguistique, Paris (1992)
- 8- **B-M Barth**, *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, Collection *Pédagogie*, (1987).
- 9- **Karl CANVAT** (citant B-M Barth). *savoirs en pratique* (1999)
- 10- **Jean-Claude BEACCON**, « *Types ou genres, catégorisation des textes et didactique de la compréhension et de la production écrite* », *Études de linguistique appliquée*, N° 83, Didier.
- 11- **Karl CANVAT**, *Enseigner la littérature par les genres*. *Savoirs en pratique* (1999)
- 12- **T. TODOROV**. *Introduction à la littérature fantastique* Paris, seuil, 1970, coll. « Points », N° 73.
- 13- **Jean Michel ADAM**, « *Unité rédactionnelle et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite* », in *Pratiques*, N° 94, Metz, 1997, PP 3-18 (en ligne : [http : //www.pratique-cresef.com/p094 adl.pdf](http://www.pratique-cresef.com/p094_adl.pdf))
- 14- **AMMOUDEN M'hand**, *Cours et activités didactiques de l'écrit*.
- 15- **A. Kibédi VARGA**, *Genres littéraires*, dans J-P de Beaumarchais, D. COUTY et A. REY (dir), *Dictionnaire de littérature de langue française*, Bordas, Paris, (1984). (cf. Karl CANVAT).
- 16- **Jean-Claude Beacco**, *trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif* (2004 :111)
- 17- **De ALMEIDA Marie-Angélique**, *Le conte de la GS au CM2, pourquoi et comment ?* Mémoire de fin de cycle, Université Bourgogne, France, (2003-2004).
- 18- **DECOURT Nadine, RAYNAUD Michelle** *Contes et diversité des cultures*, CRDP de Lyon, (1999).

- 19- **Bronkart, J-P.**, *Activité langagière, texte et discours*, Delucaux et Nestlé S.A, Lausanne, (1996)
- 20- **Dolz & Schneuwly**, les genres scolaires .Des pratiques langagieres aux objets d'enseignement,(1997).
- 21- **DOLZ, J. SCHNEUWLY**, *Les Genres scolaires / des pratiques langagières aux objets d'enseignement*, In DABEN.M. et Du Cancel G. (Éd.),« *Pratiques langagières et enseignements du français dû à l'école* », Repères n°15, Paris, INRP.
- 22- **BRONKART, J-P.**, *Activité langagière, texte et discours*,Deluchaux et Niestlè S.A Lausanne (1996)
- 23- **BAKHTINE M.** *Les Genres de discours*, in : *Esthétique de la création verbale*, Gallimard-NRF éd. Ikoutsvo, Moscou (1979)
- 24- **Halté j.-F.**, *savoir-écrire -savoir-faire, pratiques N°61*, Metz, CRESEF ,1989, 3-38
- 25- **K. Canvat**, types et genres textuels, in.enjeux :revue didactique du français N°37-38,Namur CEDOCEF, 1996a,p25
- 26- **Langlade**, *la séquence didactique (1992 :55)*
- 27- **Thomassaint**, *conte et rééducation-Persée (1991)*
- 28- **Michel Sanz**, lire et écrire des contes au cycle approfondissement, (1992)
- 29- **Anne Popet et Evelyne Roques**, *le conte au service de l'apprentissage de la langue (2000)*
- 30- **Popet & Herman-Bredel**,le conte et l'apprentissage de la langue maternelle, (2002)
- 31- **J.Dolz et B.schneuwly**,*genres et progression en expression écrite (1996)*
- 32- **H.Sabah**, *Travailler en séquence au lycée en français,Paris :Hatier (2006)*
- 33- **Conte algérien**, *manuel scolaire algérien de 2 ème année moyenne, la page.*

II/ Dictionnaires

- 01- **Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Français (trouvable en ligne sur) :**
<http://www.larousse.fr/encyclopédie/data/images/100994>
- 02- **Voltaire ZADIG**, in *Dictionnaire Encyclopédique*
- 03- **Pierre GEORGES**, « Castex ».

III/ Sites web

- 01- **Dictionnaire Encyclopédique de la Langue Français** (*trouvable en ligne sur*) :
<http://www.larousse.fr/encyclopédie/data/images/100994>
- 02- **Pierre GEORGES**, « Castex ».
- 03- <http://www.vivance.ch>.

IV/ les articles

- 01- K. Canvat, (coord)**, *types et genres textuels*, in. *Enjeux : revue didactique du français*, N⁰
37-38, Namur CEDOCEF, (1996).

Annexe

CONCLUSION GENERALE

Parmi les objectifs de L'enseignement/apprentissage du FLE est de permettre à l'apprenant à s'ouvrir sur d'autres cultures. Il permet à avoir accès à plusieurs domaines liés à cette langue, autrement dit cet enseignement/apprentissage va permettre aux apprenants de découvrir l'autre. Et afin de pousser l'apprenant à s'ouvrir sur plusieurs cultures, et sur plusieurs langues qui ne font pas partie de sa société ni de sa vie quotidienne, il va falloir le pousser à apprendre les langues étrangères car c'est le seul moyen qui va lui permettre d'être en contact avec ces cultures.

Ce travail a été consacré à un genre littéraire précis, c'est un genre qui fait partie des textes étudiés au sein des classes de langue en Algérie. Ce genre littéraire qui est le conte, constitue un support pédagogique et il est inclus dans la manuel scolaire Algérien. Comme nous avons pu le remarquer, le texte inclus dans le manuel scolaire ne s'est pas contenté d'insérer des contes universels ou bien des contes algériens au contraire il est varié.

Le présent travail nous a permis de nous approcher des enseignants afin d'observer la façon dont ils enseignent le genre conte. Il nous a aussi permis de vérifier si les objectifs attendus de l'enseignement/apprentissage du conte sont atteints ou non.

Notre recherche était à la fois expérimentale et analytique. Elle porte sur deux parties, le cadrage théorique et le cadrage pratique. Dans la première partie nous avons essayé de clarifier certain point lié à la notion du genre textuel, la notion du genre littéraire, et l'enseignement par le genre littéraire. Dans la deuxième partie, nous l'avons consacré pour analyser du questionnaire, décrire la séquence réalisée par l'enseignante, et la proposition de quelques modules complémentaires. Le questionnaire que nous avons distribué et les séances d'observation aux quelles nous avons assistées nous ont permis d'apporter des réponses à notre problématique qui a été posé au début de ce travail, rappelons-la

Quelles sont les compétences visées par l'enseignement du conte dans une classe de langue ?

Afin de confirmer ou infirmer cette problématique, nous étions dans l'obligation de traiter plusieurs documents afin d'arriver à un résultat nous pouvons citer à titre d'exemple (les copies des apprenants et les fiches pédagogiques de certaines enseignantes). Nous nous sommes basés sur un corpus précis. Grâce à certaines enseignantes du cycle moyen, nous

CONCLUSION GENERALE

avons pu avoir tous les documents nécessaires (les fiches pédagogiques, le manuel) afin que l'on puisse mener notre étude.

Après avoir analysé tous les documents nécessaires, tels que les fiches pédagogiques de l'enseignante et le questionnaire, nous avons pu proposer une séquence didactique qui contient cinq modules complémentaires qui sont censés remédier aux lacunes des apprenants de la classe de 2^{ème} année moyenne.

En effet, l'intégration de genre conte comme support pédagogique peut permettre aux apprenants de développer plusieurs compétences. Ces compétences sont la production et l'expression écrite, la production et l'expression orale et Les compétences culturelles et interculturelles. Nous pouvons dire que le conte est un support pédagogique rentable.

Pour conclure, nous pouvons dire que le conte en tant que genre littéraire, et en tant que support pédagogique contribue d'une façon rentable à l'enseignement/apprentissage du FLE. Il suffit de bien l'adapter au niveau des élèves.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Ce questionnaire est destiné aux enseignants de français des établissements du moyen. Il s'inscrit dans le cadre de la réalisation d'un mémoire, en vue de l'obtention du diplôme de Master. Option : linguistique et didactique.

Date _____

Classe _____

Etablissement _____

Les questions :

1- La séquence consacrée au genre conte, débute-t-elle par une évaluation diagnostique (production initiale) ?

Oui

Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

2- Quelles sont les compétences que vous ciblez à travers L'enseignement du genre du conte ?

a- La production et l'expression écrite ?

b- La production et l'expression orale ?

c- La compétence communicationnelle ?

d- Les compétences culturelle et interculturelle ?

.....
.....

.....
.....

3- Quelles sont les caractéristiques du genre du conte que vous ciblez dans les différents modules de la séquence didactique ?

.....
.....
.....
.....

4- Est-ce que le conte en tant que genre textuel facilite l'enseignement /apprentissage du FLE ?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

5- Quelles sont les spécificités de l'enseignement du genre du conte, par rapport aux autres genres littéraires ?

.....
.....
.....

6- Est-ce que vous vous référez à d'autres documents pour enseigner le genre du conte?

Oui Non

Pourquoi ?.....
.....
.....

7- Est-ce que vos apprenants sont-ils arrivés à produire un conte vers la fin du projet ? n

Pourquoi ?.....

.....

.....

8- Qu'est ce que vous remarquez quand vous enseignez ce genre, vos apprenants sont-ils ?

a-moins motivés/passifs

b- motivés/actifs

Pourquoi ?.....

.....

.....

.....

.....